



Social

Lisez l'*Ubac!* • page 18

Références

Au royaume des anges • page 36



FABIENNE



Dossier

Prénoms

La Vie P rotestante neuchâteloise

«Entouré de montagnes, c'est un lieu d'excursion idéal. Je m'y sens comme à la maison, car à l'Hôtel Artos, on est vraiment aux petits soins»

Hotel Artos Interlaken
3800 Interlaken, T 033 828 88 44 www.artos-hotel.ch

Valais Suisse Altitude 1300 m

THERMALP LES BAINS D'OVRONNAZ
RÉSIDENCE HÔTELIÈRE*** DES BAINS
CH - 1911 OVRONNAZ
www.thermalp.ch

Schweizer Heilbad Espace Thermal Suisse Station Thermal Svizzera Swiss Spa

HÉBERGEMENT RÉCEPTION:
tél. 027 305 11 11
fax 027 305 11 14
info@thermalp.ch

Dès CHF 117.- par personne

1 nuit en Résidence Hôtelière***

- Logement avec service hôtelier
- Petit-déjeuner buffet
- Entrée libre aux bains thermaux
- Accès au sauna-hammam
- Peignoir et sandales en prêt
- Accès au Fitness
- 1 place de parking

Réservation on-line sur www.thermalp.ch : 5% de rabais!

Adresse: 32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel
Tél.: 032 724 15 00 e-mail: communication@vpne.ch
Site: www.vpne.ch

Editeur: Conseil Infocom
Comptabilité: Philippe Donati - 032 725 98 12
Publicité: Pierre-Alain Heubi - 032 724 15 00

Impression: Weber SA
Photo de couverture: Pierre Bohrer

Abonnements et changements d'adresse: tél. 032 725 78 14
Prix: 3.50 CHF Parution: 10 fois par an

Les dossiers sont élaborés en collaboration avec La VP Berne-Jura par:
- **l'équipe neuchâteloise:** Laure Devaux-Allisson, Elisabeth Reichen-Amsler, Pierre-Alain Heubi et Laurent Borel.
- **l'équipe Berne-Jura:** Corinne Baumann, Marie-Josèphe Glardon, Christophe Dubois, Eric Dubuis, Philippe Kneubühler, Cédric Némitz.

18 Social
Un «canard» à dévorer



Références

32



Un lieu où vit l'Esprit

38

Dans l'intérêt de la nature



41



Quand le Sud vient au Nord

Cahier central

La *Vitrine* des paroisses





Mon mot à moi

Laurent, je m'appelle Laurent... pour la vie! JE m'appelle Laurent, et ce «JE» fait toute la différence. Il implique notamment le fait que je me reconnais dans ces deux syllabes qui fidèlement m'accompagnent au quotidien depuis un demi-siècle, me martelant notre extrême intimité dès lors que j'ai commencé à ouvrir les yeux. Ce prénom, qui recèle une fraction substantielle de mon identité - à plus forte raison que jusqu'à tout récemment, j'étais l'unique Laurent Borel recensé dans les annuaires téléphoniques de l'ensemble de la Suisse -, ce prénom me dit, m'affirme au monde auquel j'appartiens. Laurent: sept lettres appondues qui résonnent de manière toute particulière au plus profond de mon être où elles ont laissé une empreinte pratiquement indélébile. Au point que je ne parviens qu'avec difficulté à ne pas me retourner dans la rue quand je les entends alors que je sais qu'elles ne s'adressent pas à moi.

Laurent: l'écho de ce mot venu du latin laurentius, signifiant «couronné de lauriers» - de quoi caresser l'ego dans le sens du poil! -, l'écho de ce mot donc se perd dans les méandres de ma vie intérieure, y réveillant une foule de souvenirs, de sentiments enfouis et d'impressions chargés, selon le ton qui les imprègne, d'autant d'émotions. Resurgissent ainsi, entre autres, le «Laurent»

maternel et rassurant, chuchoté à mes oreilles de bébé endormi, ceux, plus fermes et stressants, d'une voix grave m'intimant l'ordre d'obéir sans discuter, ceux, mielleux et flatteurs, susurrés par certaines femmes câlinées... Autant d'inamovibles «Laurent» qui m'ont façonné, avec tantôt des forces, des solidités, tantôt des faiblesses et des peurs, et qui font que je suis qui je suis aujourd'hui. Quel fabuleux, non pas destin, mais pouvoir a ainsi été dévolu à ce simple double phonème comme tombé du ciel. Serais-je le même si le choix parental s'était porté sur le pointu Loïc, le rond Pablo, ou les plus tièdes René ou Roger? L'intuition m'incite à en douter...

Même si, dans l'absolu, il est des prénoms qu'esthétiquement je lui préfère, Laurent me va, et tout compte fait, je n'en changerais pas, même si l'opportunité m'en était offerte. Je campe confortablement en lui bien qu'il n'ait pas été conçu sur mesure pour moi. Réflexion faite, c'est presque l'inverse, en réalité, qui s'est produit: c'est moi qui me suis adapté à lui, et non l'inverse. Je ne le trouve ni neutre ou passe-partout, ni excentrique. De surcroît, j'ai beau me le répéter, l'approfondir, le laisser retentir dans ma tête, l'inspecter sous toutes ses «coutures» je lui découvre régulièrement de nouvelles dimensions. Et si «Laurent», c'était moi?!? Cela me le rend d'autant plus aimable. ■

«Sept lettres appondues qui résonnent de manière toute particulière au plus profond de mon être»



Pas toujours un cadeau

Le choix d'un prénom, par ce que ce dernier imposera à plus ou moins court terme à celle ou à celui qui le portera, relève d'une lourde responsabilité.



OSCAR

«Je m'appelle Alphonse, c'est pas de ma faute/ C'est mes parents qui m'ont fait le coup/ [...] / On peut manquer d'imagination/ Mais y'a des limites quand même/ Je ne sais pas à quoi ils ont pensé/ Ils devaient être pompettes ou quelque chose/ Je ne devais pas être beau quand je suis né/...», chante Lynda Lemay. Quelques décennies en arrière dans le temps, ou qui sait, à l'inverse, une projection dans l'avenir, et la chanteuse canadienne aurait tout faux: dans l'absolu en effet, Alphonse n'est pas plus «jeté», décalé ou risible que nos communs Nicolas, David ou Jérôme dont chacun se gargarise aujourd'hui, et qui feront peut-être sourire demain en raison de consonances jugées alors anachroniques.

Si les prénoms sont sujets aux variations de la mode, ils le sont également - au même titre que les patronymes - à de possible diminutifs, très en vogue notamment à l'âge de l'entrée à l'école, diminutifs qui peuvent ne pas être sans effets sur les enfants qui les portent: si Justine ou Julien deviennent «logiquement», et gentiment, Juju, si Véronique se transforme fréquemment en Véro, si Pierre sombre à l'envi dans le Pierrot, moins «poétiques» sont les Titine qui désignent les Martine ou les Valentine, les Cathi dont on affuble les Catherine et autres Riquet pour Eric, Riton pour Henri, ou Noldi pour Arnold...

Pas la joie!

Le choix d'un prénom n'est pas, loin s'en faut, anodin, car ce dernier peut re-



celer un message, souvent inconscient, une charge émotionnelle ou sociale qui ne manqueront pas d'agir, même subtilement, sur les personnes qui le portent. Ainsi en est-il notamment des prénoms «bissexués», qui fréquemment causent un trouble gênant à leurs détenteurs: nombre de femmes prénommées Claude ont le sentiment d'avoir été douloureusement privées de la reconnaissance de leur pleine féminité. Une remarque compréhensible dans la mesure où à l'origine, ce prénom était celui d'un empereur romain, et qu'étymologiquement, il vient du latin *claudus*, qui signifie... *boiteux!* Attribués également aux deux sexes, Dominique et Camille - qualifiant respectivement «quelqu'un qui appartient au seigneur» (latin) et «un(e) jeune assistant(e) de cérémonie» (étrusque) - sont moins connotés péjorativement, mais n'ont cependant pas toujours enthousiasmé les hommes qui en ont été crédités, car ils étaient prioritairement donnés aux filles. Sans oublier les composés Jean-Marie, Pierre-Marie ou Marie-Pierre qui eux aussi cultivent une certaine ambiguïté.

Préceptes

Pour le moins conditionnants sont les prénoms à résonance «christique». Allez désobéir, et oublier ou évacuer du coup l'«ordre» reçu implicitement, lorsque vous vous appelez Ange, Angélique, et même leur dérivé Angèle - rappelons que l'ange est de surcroît asexué... -, affichez-vous libre-penseur ou athée quand on vous a baptisé(e) Christian(e) ou Christine - étymologiquement *chrétien(ne)*. Sortez des voies tout tracées et affirmez votre indépendance si vous répondez aux prénoms, loin d'être neutres ou gratuits, de Marie ou de Joseph. Et que dire des Jésus qui fourmillent dans les pays du sud?...

Bonjour les dégâts!

Enfin, plus incisifs encore, il y a les prénoms que l'Histoire ou que l'histoire familiale a rendu pratiquement importables et insupportables. Comment imaginer - et pourtant... - des parents capables d'appeler aujourd'hui leur fils Adolphe, Judas, Napoléon, Hercule, ou leur fille Cléopâtre, Marie-Antoinette voire Dalila. Avant même que d'aucuns, illuminés ou aliénés, ne soient autorisés à puiser dans

des épisodes sanguinaires ou scandaleux du passé, il devrait déjà être pratiquement interdit de recourir à des prénoms aussi ciblés, donc «uniques» et de ce fait ridicules s'ils sont reproduits, que Sigmund, Wolfgang Amadeus, Mickey ou Icare.

Si l'octroi d'un deuxième (ou plus) prénom permettait - cela se pratique moins aujourd'hui - de faire une référence amicale aux grands-parents et d'affirmer l'appartenance de l'enfant à une chaîne de sang, une autre pratique a prévalu longtemps, qui voulait que l'on baptise un nouveau-né du ou des mêmes prénoms que ceux d'un frère ou d'une sœur aîné(e) décédé(e). En d'autres termes, que l'on impose d'emblée au nourrisson la mission, obligée, de faire oublier - ou revivre! - le ou la disparu(e) en endossant son identité. Cette coutume, qu'il est préférable de considérer comme involontairement cruelle - «ils» ne savaient pas alors le mal qu'«ils» provoquaient de la sorte... - a engendré des confusions de personnalités conduisant à la folie. Un des cas les plus connus ayant subi ce phénomène est le peintre Vincent Van Gogh. ■



Dur, dur de choisir...

Donner un prénom, c'est la première grande décision que prennent des parents pour un enfant. Un choix qui en dit plus sur les parents que sur le nourrisson qui le reçoit.

Quand une naissance s'annonce, le choix du prénom figure en bonne place des soucis parentaux. Comme par un second accouchement, avec son prénom, l'enfant commence son existence sociale. C'est la première chose que l'on dit de quelqu'un, c'est aussi la première chose que l'on entend de soi, voilà pourquoi un petit nom ne se choisit pas à la légère.

Un nom pour un destin

La démarche est d'autant plus ardue que le choix est pléthorique. Les saints du calendrier sont aujourd'hui débordés. Un site Internet avance quelque 13'000 propositions. Les ouvrages conçus pour guider les parents se multiplient. En mettant la pression: «Un prénom, dit-on, révèle l'essence même de l'enfant et du futur adulte. Comme une promesse ou même un présage, en le choisissant, on voudrait s'assurer de la destinée de l'enfant, de ce qu'il sera et

ce qu'il fera», avance la publicité d'un livre sur le sujet. «Choisir son prénom, choisir son destin», titre cet autre bouquin. On croit rêver: à grand renfort de références historiques, d'étymologie, de numérogie... ces «prêtres» d'un nouvel ésotérisme familial guident le choix d'un nom pour un petit être qui n'a pas encore poussé son premier cri. «Dans un monde déroutant, les parents cherchent à se rassurer. On voudrait bien contrôler l'avenir. L'irruption que provoque la naissance de l'enfant va remettre les choses en place: on ne peut pas tout maîtriser», remarque une femme pasteur.

«Je suis plutôt attentive au sens du prénom», corrige cette future maman. Qui pense que Tristan fait triste et que Claude sonne claudiquant? Pourquoi appeler son fils Théo si l'on n'est pas croyant? Certains parents pèsent et soupèsent leurs préférences. Ils établissent des listes, les enrichissent, retracent et complètent au gré des

prénoms «sympas» entendus ici ou là. Les paramètres peuvent se multiplier à l'infini.

Le foot ou la chanson

Chacun a bien sûr sa petite idée, préconçue. Il y a les dadas des uns et des autres. Avec ceux des footballeurs ou des chanteuses, certains sites proposent même le prénom des enfants de chaque célébrité. Il y a aussi les prénoms exotiques, derniers avatars des souvenirs de vacances: africains, hawaïens... Les prénoms *ethno* ont aussi la cote: bretons, corses... A moins qu'on se tourne vers les grands classiques à défaut de donner dans le bible: Pierre, Jacques ou Marie... Sans oublier Mohamed, Moïse ou Calvin: certains prénoms portent haut les couleurs confessionnelles.

La fantaisie de certains parents n'a pas de limites. En voilà qui ne cachent pas leur goût des voitures françaises: la première fille s'appelle Mégane, la seconde Xantia.

Heureusement que le constructeur de Sochaux choisit des chiffres pour baptiser ses carrosseries! Dernier recours de l'originalité parentale: l'orthographe. Désormais, chaque prénom s'écrit comme on veut. Des efforts qui ne sont pas toujours récompensés: «*L'intuition joue un grand rôle dans le choix que l'on fait. Beaucoup de parents se croient originaux et se retrouvent dans le top ten des prénoms de l'année*», commente notre observatrice pastorale.

Mise à l'épreuve

Une fois sélectionné, le prénom doit être mis à l'épreuve. Retourné dans tous les sens, pour voir s'il tiendra le coup. Car le piège se cache parfois très loin. Attention aux diminutifs, aux effets de rime, de consonance avec le nom de famille, aux

initiales. Sans oublier les enjeux linguistiques: quand les familles sont multiculturelles, il vaut mieux vérifier les traductions ou les prononciations. Les Alémaniques ne devraient pas donner des prénoms en «J» à leurs bambins, sinon Julien s'appellera toujours Chulien.

pareil?». D'autres réactions peuvent être plus diplomatiques, mais cachent mal une surprise teintée de déception: «*Ah, mais c'est original!!!*», dit-on poliment. Au top des pieds dans le plat, certaines grands-mères font merveille. Car les familles ont leurs habitudes. Transgresser les règles peut coûter

«Ils ne cachent pas leur goût des voitures françaises: leurs filles s'appellent Mégane et Xantia...»

En fait, le test final est cruel et se vit sans détour. Les pères doivent en général l'encaisser au moment des premiers téléphones qui annoncent l'heureuse naissance: «*Quoi? Comment tu dis? C'est un garçon ou une fille? Mais ça s'écrit comment? Où est-ce que vous êtes allés chercher un nom*

cher à certains parents trop audacieux.

Au bout du compte, censé désigner l'enfant qui est unique au monde et qui a tout son avenir devant lui, le prénom nous dit beaucoup des parents qui l'ont choisi. Dis-moi comment s'appellent tes enfants et je te dirai qui tu es! ■





ben

La Bible et ses prénoms

Les prénoms bibliques sont riches en symboles et en significations. Ils attestent de l'importance de «nommer» pour connaître une personne. Explications.

«C'est Toi qui avais dit: «Je te connais par ton nom», et aussi: «Tu as trouvé grâce à mes yeux», (Ex 33,12). «Nommer» une chose, dans l'Ancien Testament, n'est pas un acte innocent. C'est la connaître et donc avoir pouvoir sur elle. S'il s'agit d'une personne, c'est pouvoir lui nuire ou lui faire du bien. C'est ainsi que Dieu connaît Moïse par son nom (Ex. 33,12,17). On comprend aussi l'importance de connaître le vrai nom de son Dieu (cf. Ex. 3,13-15). Parce que le nom permet de connaître la personne, il en révèle aussi le caractère et la destinée. Même si l'Ancien Testament a connu aussi des effets de mode, le nom exprime un espoir ou il est un symbole que l'on s'efforce de déchiffrer par des étymologies approchées.

Certains noms sont inspirés par une circonstance particulière de la naissance. C'est ainsi que Rachel (hébreu *rahél, brebis*) est sur le point de mourir en accouchant (Gn. 35,16-18). Elle appelle son fils Ben-Oni, «*fils de mon malheur*». Mais comme c'est un mauvais présage, Jacob change ce nom en Benjamin, «*Fils de la droite*». La droite désigne le sud, lieu d'établissement de la tribu de Benjamin.

Moïse

Dans les explications données aux noms, on trouve souvent une étymologie populaire plaquée sur une étymologie réelle. Ainsi en est-il de Moïse. Le

rer, retirer. Moïse est «tiré des eaux». Le récit de la naissance de Moïse «tiré des eaux» s'inspire largement de la légende assyrienne racontant la naissance du roi Sargon d'Akkad.

«Nommer une chose, dans l'Ancien Testament, c'est la connaître et donc avoir pouvoir sur elle»

nom de Moïse (Moshé) est en fait d'origine égyptienne. On le retrouve chez des pharaons comme Thout-mosis ou Rameses qui signifient: «*le Dieu Thot*» ou «*le Dieu Râ a engendré*». Ceux qui portent de tels noms reçoivent ainsi une origine presque divine. Dans le cas de Moïse, il manque le nom du Dieu qui engendre. Cependant, des formes courtes du nom sont attestées en Egypte. Dans le récit de l'Exode (Ex. 2), sa mère ne lui donne pas de nom. Il est constamment appelé «*l'enfant*», ce qui correspond en hébreu à la racine égyptienne «*m-s-y*» («*engendré par*», «*enfant de*»). C'est la fille du pharaon qui donne son nom à Moïse en le rattachant à une étymologie... hébraïque incorrecte. L'auteur biblique rapproche le nom de Moïse d'un verbe signifiant *ti-*

Prénoms changés

Le nom du fils de Rachel est changé par son père. Certains de ces changements sont expliqués par une intervention de Dieu. Tel est le cas du nom d'Abram qui est changé en Abraham, selon Gn. 17,5. Le nom composé d'Abram est attesté dès la moitié du deuxième millénaire. Il est constitué d'un substantif qui désigne Dieu et d'un verbe affirmant l'être ou l'action de ce Dieu. Abram signifie (comme dans les langues de l'ouest sémitique): «*le père (=la divinité) est haut*». Abram et Abraham semblent être deux variantes dialectales du même nom. Mais, pour l'auteur biblique, cet homme au nom ordinaire est mis en relation avec la promesse de Dieu et donc avec le destin d'Israël. Il devient «*père de multitude*» par un jeu de mot avec l'hébreu *av-hamon*.

j amin

Photos: P. Bohrer

Jacob reçoit aussi un nouveau nom: il devient Israël (Gn. 32,29). Jacob (Jacques!), *Ya'aqob*, est une abréviation du sud-

arabique *Ya'aqob'el*, «*que Dieu protège*». Mais dans la Genèse, le nom de Jacob est mis en relation avec l'hébreu *'aqéb*, «*talon*»

(Gn 25,26) et avec *'aqab*, «*supplanter, tromper*» (Gn 27,36; Os 12,4; Jr 9,3). Dans le récit de la lutte mystérieuse de Jacob (Gn. 32, 23-33) avec un «homme», le patriarche reçoit le nom nouveau d'Israël qui signifie «*que Dieu se montre fort*». Le nom évoque les luttes que Jacob et sa descendance devront affronter dans leur destin (cf 35, 10).

Transformés ou transcrits

Il ne faut pas confondre ces changements de nom avec la transformation qu'un nom reçoit en passant d'une langue à l'autre. L'exemple le plus évident est celui de Josué (transcription latine de *hb Yehoshua'* ou *Yéshua*), «*Yah (=Yahvé) est généreux*» ou «*Yah sauve*». La transcription de ce terme en grec donne Jésus ou Jason (Actes 17,6). Une autre situation encore est celle de l'époque gréco-romaine où l'on pouvait porter un double nom: un nom juif ainsi qu'un nom grec ou latin. C'est le cas de Paul. Selon les Actes - et eux seuls! - Paul portait le nom juif de Saul, ce qui fait peut-être référence à Saül (= *demandé [à Dieu]*), le premier roi d'Israël. Mais l'apôtre lui-même se désigne toujours par son nom latin *Paul*. Dans les Actes, jusqu'en 13,9, Paul est désigné par son nom juif. Il est pleinement juif. A partir de 13,9, son nom latin est utilisé pour le qualifier d'apôtre des païens. ■





Photos: P. Bohner

Au(x)... nom(s) de la loi!

Peut-on donner n'importe quel prénom à son enfant? Est-il possible d'en changer? Le point sur la loi avec Anne-Lise Vaucher, maire de Cormoret et officière d'Etat civil.

Avant 1930, la loi concernant les prénoms était très libérale. Presque tout était permis, ce qui créa de nombreux problèmes, en particulier avec les diminutifs en «i» propres aux alémaniques, et signifiant «petit(e)»: on ne comptait plus les Vreneli (petite Vèrène), Bettli (Elisabeth), Grittli (Marguerite), Heidi (Adélaïde), Lotteli (Charlotte) et autres Noldi (Arnold) ou Otteli (Otto). «Il y a eu dernièrement une demande d'un changement de prénom à ce sujet: une vieille dame ne voulait pas qu'il soit inscrit «Vreneli» sur sa tombe», relève Anne-Lise Vaucher.

En 1940, la loi a changé. Elle est devenue beaucoup plus restrictive. Une liste

non exhaustive a été établie, ce qui laissait une large marge de manœuvre à l'officier d'Etat civil et n'a pas été sans soulever d'autres problèmes. Les diminutifs ont été interdits, et les prénoms ont dû indiquer clairement le sexe de l'enfant: «Les prénoms comme Claude, André, Camille ou Dominique n'étaient en principe plus tolérés. Puis cela s'est adouci et ces prénoms

Garde-fou

A partir de 1994, l'ordonnance a été abrogée, principalement à cause du brassage des populations. «Depuis, la nouvelle loi stipule que n'importe quel prénom peut être donné, pour autant qu'il ne compromette pas l'intérêt de l'enfant. Cela signifie que le prénom ne doit pas créer d'équivoques ou être une cause de moqueries.»

«Un père a voulu donner à son enfant tous les prénoms d'une équipe de foot...»

ont à nouveau été acceptés, à condition qu'on leur en adjoigne un deuxième.»

Toutefois, le prénom ne peut être ni une lettre, ni un chiffre: «Des parents voulaient

appeler leur enfant «β» (Bêta), du nom de la lettre grecque. D'autres tenaient à «007» (comme James Bond!).» Cela leur a été refusé. Par contre, un prénom a d'abord été refusé, puis accepté, se souvient Anne-Lise Vaucher: «Il s'agissait de «Pan» (du nom du dieu mythologique des bergers, des pâturages et des bois). Le motif du refus: la crainte que l'enfant ne soit ridiculisé et qu'on l'appelle «Panpan». Mais les parents ont finalement obtenu gain de cause, parce que l'enfant était né dans les pâturages et qu'il était donc intimement lié aux forces de la nature!»

Quant au nombre de prénoms, en principe, le maximum toléré est six: «Un père a voulu donner à son enfant tous les pré-

noms d'une équipe de foot, soit une vingtaine. Sa demande n'a pas été acceptée.»

Dans notre région, les refus de l'Etat civil demeurent peu courants. Si l'on assiste à une lente mondialisation des prénoms, l'immense majorité des parents opte néanmoins pour des choix classi-

ques: «Les parents investissent beaucoup dans le choix du prénom. Il y va de leur responsabilité de penser à l'intérêt de l'enfant. Ils sont d'ailleurs conseillés en ce sens dans les maternités. Mais en dernier recours, l'Etat civil ne peut pas s'opposer à leur vœu.» ■

Changer de prénom?

Un prénom reste le même pour toute la vie, dans l'orthographe et la langue consignées à l'Etat civil. Ainsi, si l'on s'appelle Jean, l'on ne peut pas simplement traduire son prénom dans la langue du pays où l'on réside. Pas question donc de se renommer Hans, Yann, John ou Johannes. Même si c'est le même prénom, pour l'Etat civil, il restera toujours Jean. Il est par contre possible de changer de prénom, contre émoluments (à partir de Fr. 300.-). Les principales raisons invoquées sont les moqueries, le fait de ne pas supporter son prénom, pour des raisons familiales, comme le fait de porter le même prénom qu'un parent détesté ou qu'un frère ou une sœur décédés; et pour des questions orthographiques ou des problèmes de prononciation liées à une langue étrangère: Krzysztof ou Andrzej, par exemple, s'écrivent et se prononcent difficilement en français, comme certains prénoms africains, chinois ou sri lankais, d'où des demandes de changements lors de naturalisations. (C. B.)





Le «rêve» américain...

Non contents de nous avoir imposé, entre autres, la culture MacDo et tout ce qui l'accompagne, les USA pèsent également sur les prénoms de nos enfants.



C'est systématique: les grandes modes occidentales partent toutes des Etats-Unis, pour débarquer quelques années plus tard dans nos contrées, où elles font en principe un malheur - souvent aux sens tant propre que figuré! Ce phénomène accentue dès lors la conviction quasi générale que «c'est là-bas que cela se passe» et que les références américaines sont les seules valables. A témoin, l'emprise hollywoodienne sur le cinéma mondial, avec tous les messages estampillés «yankees» que cela implique, et la primauté sans partage, toujours sur l'ensemble du globe, des séries télévisées qualifiées de «soap» car interminables, «made in USA». Qui n'a pas, dans ce contexte, entendu parler ou vu au moins un épisode de l'inénarrable «Friends», dé-

faisait un tabac. Et les petites Jennifer de «pleuvoir» dès lors, tant sur place qu'ici.

La porte était ouverte, qui n'allait plus se refermer, l'Oncle Sam s'employant à garder constamment un pied dans son entrebâillement. Aussi, au gré des «Feux de l'amour», d'«Alerte à Malibu» et autres «Dallas» ou «Top model» - j'en oublie, et probablement non des moindres! -, nos faire-part de naissances ont progressivement vu fondre sur eux des Kimberley, Pamela, Brian, Phoebe, et y côtoyer une ribambelle de Dylan, d'Alison ou de Jordan. Avec, au passage, une mention spéciale aux plus «percutants» Sigourney, Cheyenne, Chandler ou Shannon... Et sans oublier, car leur prénom fait aussi partie des valeurs étalon, les chanteurs et chanteuses, comme Britney, Cindy ou Keith.

«Nos faire-part de naissances ont vu fondre sur eux des Kimberley, Pamela, Brian, Phoebe...»

sormais pratiquement inscrit au patrimoine mondial de la mélasse culturelle mondiale?

Bref, l'Amérique reste le lieu de LA réussite, et ses héros sont dorénavant pour la plupart nos héros. D'où une envie, un besoin, de s'identifier à eux, en commençant par... s'appeler comme eux. Cette forme d'identification est née voici une vingtaine d'années, époque où la série «Jennifer et Jonathan, les justiciers milliardaires» - car ils sont bien sûr tous pleins aux as là-bas, qu'ils roulent dans des bagnoles de sport, mangent du crabe au petit déjeuner au bord d'une piscine et appartiennent à la jet set -

Des études sociologiques ont montré que ces prénoms «cocacolisés» ont initialement, chez nous, été surtout prisés des classes les plus modestes, avant de «prendre du galon» social jusqu'à ne plus connaître de limites. Question d'évolution culturelle...

Récemment, passé le gros de cette vague anglo-saxonne, une touche d'exotisme est devenue, dans le sillage des danses «latino», très en vogue. Les Pablo, Diego et Laura ont dès lors commencé de rivaliser d'influence avec les Jason, Brad ou Elliott au hit-parade des prénoms faisant fantasmer les parents actuels. Avant quoi?... ■

EMMA BOUILLE

En rire et/ou en pleurer...

Certains prénoms et noms, unis ou séparément, ont de quoi inspirer de la compassion à l'égard des personnes qui les portent. Explications.

Le phénomène est plus flagrant en France que chez nous. Au point que nos voisins ont, voici deux siècles, adopté une loi, rafraîchie et élargie en 1993, qui autorise le citoyen à changer de nom si, au terme d'une laborieuse procédure, il est avéré que son patronyme lui porte préjudice. Ainsi, plus de 32'000 Cocu, Débile, Conard, Boudin, Salaud et autres Taillefesse ou Broutechoux - je vous passe une quantité de spécimens encore plus triviaux, et donc impubliables ici - ont été allégés d'un far-

deau souvent ingérable au quotidien. Cette opportunité n'a cependant pas souri à d'autres prétérités comme Mesdames Delune, prénommée... Claire, ou Dangleterre, baptisée, elle, Reine - merci, les parents!...

Pas d'énormités

En Suisse, une balade au gré d'une série d'annuaires téléphoniques révèle l'absence de véritables «monstruosités» en la matière comparables à celles de nos amis d'outre-frontière, mais dévoile quelques amusantes

- pour les non concernés, en tout cas! - appellations. Ainsi, plusieurs Pierre Dupanloup y côtoient une légion de Blaise, Bernard et Benoît Gogniat, qui se gardent bien de précéder leur patronyme de la seule initiale de leur prénom. Un Nicolas Hulo, de Genève, y croise une Catherine Deneuve, de Lausanne. Un Albert Ducimetière, chef d'expédition (!), y rencontre un Condemi, chef de rang. Un Alphonse Dussex y retrouve une homonyme prénommée... Aimée, sous le regard taquin d'un Yvan Dugou. Enfin, un docteur Prosper Dubouloz y approche un confrère nommé Megalo! Qui a dit que les bottins étaient vides de toute poésie et de tout humour?...

Une touche pour l'heure plaisante, mais qui pourrait, avec la libéralisation du choix des prénoms, déborder bientôt dans le n'importe quoi. Ainsi, l'anecdote avait fait du bruit à l'époque, une Parisienne, arrivée au terme de sa grossesse, perdit les eaux dans le taxi qui la conduisait à la maternité. En souvenir de cet épisode, elle décida de prénommer sa fille Périphérique... Sans précautions, de telles absurdités pourraient sous peu transformer les registres d'état-civil en recueils de blagues. ■

Pas méchant

Les «Monsieur et Madame X ont un fils ou une fille, comment l'ont-ils prénommé(e)?» font parfois appel à un sens aiguisé de l'imagination d'un côté, de la perspicacité de l'autre. Petit florilège, juste pour le plaisir. Les réponses sont à lire à l'envers.

- Monsieur et Madame PEUPAHUNE ont un fils: pouL-naeJ.
- Monsieur et Madame TARTINES ont une fille: yelrebmiK
- Monsieur et Madame PERRAIPATANT ont une fille: sènl
- Monsieur et Madame VAILLEDRAILLE ont un fils: znieH
- Monsieur et Madame SAALAPOUBELLE ont une fille: ettegroeG
- Monsieur et Madame NIMPEROAUUVRE ont une fille et un fils: nomélihP, allE
- Monsieur et Madame ZEUBLOUZE ont un fils: ehtagA
- Monsieur et Madame SONN ont deux fils: salociN ,otipeP
- Monsieur et Madame VACHEVAL ont une fille: yralliH
- Monsieur et Madame RIMENDETOU ont une fille: ettedO

Et le nord-ouest suisse devint chrétien...

C'est indéniablement un des événements culturels de l'été: main dans la main, Bâle, Porrentruy, Delémont et Bienne proposent conjointement quatre expositions sur la naissance et l'expansion du christianisme dans l'Arc jurassien. Tout cela à l'enseigne de *pro Deo*: à ne manquer sous aucun prétexte.

Bâle

Premiers pas...

Au travers d'objets archéologiques et de documents historiques uniques, l'exposition bâloise, intitulée «*Sous les auspices de l'Eglise – Les origines de l'évêché de Bâle*», illustre les débuts mouvementés de la chrétienté dans la région de la cité rhénane. Formidable héritage - parmi une multitude d'autres - de cette époque: un cure-dent du IVe siècle orné des initiales du Christ, qui constitue l'un des plus anciens témoignages du christianisme en Suisse.

Nombre d'églises et de couvents furent construits en ce temps-là, pas toujours pour des motifs religieux: les aspects économiques jouaient aussi un rôle important.

Museum Kleines Klingental

jusqu'au 1er octobre 2006

Unterer Rheinweg 26, 4058 Bâle
tél. 061 267 66 42/25 • www.mkk.ch
me + sa 14–17 h., di 10–17 h. ■



Porrentruy

Des fidèles aux exclus

Intitulée «*Fêter, vivre, prier – Une paroisse à la fin du Moyen Âge*», l'exposition bruntrutaine offre le spectacle de prestigieux et inestimables objets d'orfèvrerie de Jörg Schongauer, notamment deux ostensoirs et une croix à double face. Et les questions de surgir: pourquoi tant de luxe pour l'Eucharistie? Et quelle signification revêt cet acte aux yeux des gens du Moyen Âge? La foi individuelle, la piété privée des laïcs, les sacrements, les indulgences pour riches et pauvres - afin de «gagner la protection de Dieu» - prennent corps sous forme d'une multitude d'objets quotidiens. Et une place est même réservée aux pécheurs et aux déviants - pas si rares au Moyen Âge! Le visiteur découvre en outre deux catégories d'exclus pour raisons «religieuses», les juifs et... les lépreux.

Musée de l'Hôtel-Dieu

jusqu'au 1er octobre 2006

Grand-Rue 5, 2900 Porrentruy
tél. 032 466 72 72
www.museehotelldieu.ch
ma-di 14-17 h. ■



Référence

L'immense travail documentaire et de mise en valeur du matériel réalisé pour *pro Deo* a donné lieu à la publication d'un ouvrage édité par la *Fondation des Archives de l'ancien Evêché de Bâle* (Porrentruy), qui est à l'origine du livre et des expositions.

Pro Deo. L'ancien évêché de Bâle du IVe au XVIe siècle

2 versions (français et allemand)
357 pages • 314 illustrations • 21 auteurs
CHF 49.- + frais de port
Commandes: tél. 032 421 18 18

Deo



Bienne

La valeur du Livre

Au XVI^e siècle, sous la pression de problèmes sociaux, économiques et culturels, le monde chrétien se divise en deux «camps»: c'est la naissance de la foi réformée, mise en lumière à Bienne sous le titre «*L'hérésie sous la croce. Les Réformes dans l'évêché de Bâle*».

À Bienne, alors en plein développement économique, la nouvelle foi offre une possibilité d'émancipation sociale et politique, favorisée par l'essor de l'imprimerie, secteur en expansion à l'époque. Et qui incita les réformateurs à orner leurs bannières des mots «*sola scriptura*» - la Bible seule.

Musée Neuhaus

jusqu'au 20 août 2006

Promenade de la Suze 26, 2501 Bienne,
tél. 032 328 70 30/31
www.mn-bienne.ch
ma-di 11-17h, me 11-19h. ■



Delémont

Dévoiler les saints...

À l'invitation de «*ÊTRE de chair et de ciel*», l'exposition de Delémont évoque, en plusieurs étapes, certaines facettes particulièrement intéressantes du rapport des humains au divin et au surnaturel.

Première halte: que devient-on après la mort? Entre jugement individuel et jugement dernier, à travers plusieurs situations virtuelles, le visiteur suit les trajectoires des défunts dans l'au-delà, au paradis, en enfer ou au purgatoire.

Il découvre ensuite huit saints, jurassiens et d'ailleurs. Autant d'êtres d'exception auxquels la population éprouvait un impérieux besoin de se référer.

Il boucle enfin son périple par un pèlerinage imaginaire entre miracles, reliques, offrandes et objets de culte.

Musée jurassien d'art et d'histoire

jusqu'au 5 novembre 2006

52, rue du 23-Juin, 2800 Delémont
tél. 032 422 80 77 • www.mjah.ch
ma-di 14-17 h. ■





Photo: OSEO

Droits du travail = droits humains

L'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) est active dans la coopération au développement. Son but: obtenir une vie digne pour les personnes défavorisées et exploitées.

Mondialisation économique et libéralisation: les idéologues du libre marché prétendent galvaniser le développement et pouvoir surmonter la pauvreté dans le monde grâce à cette stratégie. La réalité est pourtant tout autre.

- La croissance économique mondiale n'amène pas forcément plus d'emploi.
- Ces dernières années, le marché du travail a connu une augmentation du travail précaire et informel, surtout en Afrique et en Amérique latine.

- Plus d'emploi n'apporte pas automatiquement de meilleures conditions de vie. Travailler n'est de loin pas synonyme de gagner sa vie. Selon un récent rapport du *Bureau international du travail (ILO)*, 2,8 milliards de personnes de plus de 15 ans dans le monde travaillent. La moitié d'entre elles restent pauvres, et vivent avec moins de deux dollars par jour.

Donc promouvoir le développement durable et combattre la pauvreté ne peut pas se réduire à viser à tout prix la croissance économique. Si la qualité de l'emploi, les conditions de travail et les droits des travailleurs sont négligés, on crée plus de problèmes qu'on en résout.

Que fait l'OSEO? Nous sommes engagés en Afrique, en Amérique latine et en Europe de l'Est avec des projets de développement dans le domaine des droits du travail. Avec nos partenaires locaux, nous soutenons les efforts des gens pour améliorer durablement leur sort. Nos partenaires sont des syndicats ou des organisations proches des syndicats. Ils aident les travailleurs et les travailleuses à s'organiser collectivement et les informent de leurs droits.

Par exemple en Bolivie

L'OSEO y lutte avec le syndicat des coupeurs de canne à sucre pour l'amélioration de leurs conditions de travail. Les coupeurs de canne sont des petits paysans pauvres du Haut Plateau bolivien qui migrent par milliers à la saison de la récolte, qui dure quelques mois, vers les régions des plantations. Ils sont engagés par des «recruteurs» qui leur promettent des salaires mirobolants. Mais en fait, ils travaillent dans des conditions très précaires sans contrat de travail, touchent de petits salaires et sont logés dans des conditions misérables.

Le syndicat des *zafreiros* veut améliorer les conditions de travail et d'hébergement des coupeurs de canne et de leurs familles; il a l'appui de l'OSEO depuis 1999. Il exige des conditions de travail décentes, l'accès aux soins médicaux et une formation pour leurs familles. Il fait aussi campagne sur les pratiques des recruteurs. Il agit sur le plan politique et travaille en réseau. Une composante importante de ce projet est le renforcement institutionnel du syndicat lui-même de manière à ce qu'il soit en mesure de défendre efficacement les droits de ses membres.

Quelques progrès sont déjà visibles: on a pu négocier avec quelques industries sucrières des prix stables, et dans un cas même un prix plus élevé, par tonne de canne récoltée. Une partie des enfants des *zafreiros* vont maintenant à l'école et un minimum d'hygiène est assuré dans les camps. ■

Contacts

OSEO, CP 1151, 1001 Lausanne
Tél.: 021 601 21 61 CP 10-14739-9
info@oseo.ch - www.oseo.ch

Temps perdu, tant reçu!

Notre système nous pousse à lui courir après pour, soi-disant, ne pas le laisser fuir... Et si, plus naturellement, nous le prenions pour le faire fructifier dans le partage?...

«De même que l'être humain a des yeux pour voir la lumière et des oreilles pour entendre les sons, de même il a un cœur pour percevoir le temps. Et le temps qui n'est perçu avec le cœur est perdu, tout comme sont perdues, pour l'aveugle, les couleurs de l'arc-en-ciel ou le chant des oiseaux pour un sourd. Il y a, hélas, des cœurs sourds et aveugles qui ne perçoivent rien, et pourtant ils battent. Car le temps, c'est la vie, et la vie habite le cœur», Michael Ende, dit «Momo». Depuis plus de dix ans, une initiative œcuménique européenne fait son chemin: intégrer dans les saisons de la foi «un temps pour la Création». Concrètement, il s'agit de la période allant du 1er septembre au 4 octobre de chaque année. Le 1er septembre est la Journée de la Création dans les Eglises orthodoxes. Le 4 octobre, les chrétiens catholiques se souviennent de St-François d'Assise. Et généralement entre ces deux dates se situe la Fête des Récoltes des protestants... En Suisse, l'association œcuménique *oeku Eglise et environnement* propose du matériel d'animation à utiliser dans les paroisses: textes de réflexion, chants, prières, canevas de prédication, gestes et actions concrètes - en 2006 sur le thème: «Temps gagné - tant perdu».

Temps gagné et tant perdu à la fois, nous connaissons tous ce paradoxe. Trop

souvent, ce n'est qu'en période de crise que nous y réfléchissons: crise d'une relation faute d'avoir pris le temps de l'écoute et de l'attention réciproque; crise d'un engagement professionnel faute d'avoir réfléchi calmement à nos objectifs; crise de la santé faute d'avoir pris le temps de nous reposer; crise de la personnalité faute d'avoir laissé à des deuils le temps de se faire et à la grâce le temps de nous atteindre...

Et si la dégradation de l'environnement, la «crise écologique» était du même ordre? Les animaux et les plantes n'ont pas le temps de s'adapter à des changements accélérés, les paysages n'ont pas le temps de se cicatriser, l'eau potable est consom-

mée plus vite qu'elle ne se reconstitue, le climat mondial se modifie brutalement et le pétrole formé au cours de 200 millions d'années est brûlé en 200 ans...

Temps perdu et tant gagné, le paradoxe inverse est tout aussi vrai. «Quiconque se risque à perdre du temps et à se référer au Créateur peut connaître un sentiment de bonheur», écrit Pierre Emonet dans le dossier d'animation d'*oeku*. Le temps «vide» nous permet de goûter la plénitude de l'instant présent. Et Franz X. Stadelmann insiste sur le plaisir du temps «que l'on partage pour préparer les repas et les consommer». Disposer de temps est une forme de résistance et... de prospérité. ■



Aller plus loin

oeku - Eglise et environnement,
CP 7449, 3001 Berne
Tél. 031 398 23 45, fax 031 398 23 47
info@oeku.ch - www.oeku.ch



Un journal «autre»

Connaissez-vous l'UBAC? Un «canard» qui tient à la foi(s) du chant, du cri, de l'humain, de l'amour de la beauté et du gratuit... Bref, un «canard» pas comme les autres!

Le terme *ubac* est un mot provençal qui désigne le flanc ombragé d'une montagne; son contraire est l'*adret*. *UBAC 838* est le journal de *La Joliette*, le secteur insertion du CSP, situé à *La Jonchère*, dans le Val-de-Ruz. Il paraît quatre fois par année, à chaque saison pour être précis!

A l'intérieur du journal, comme de *La Joliette*, il y a un certain sens, ou plutôt un sens certain... celui de l'Homme. Un Homme qui, parfois, ose se livrer, se mettre à nu ou, du moins, s'en approcher!

Notre journal contient aussi de la poésie, celle qui nous permet de nous évader au creux du vent, celle que l'on choisit, celle qui nous est donnée, celle de l'inspiration du moment, parfois triste, parfois aimante, si souvent sincère. Il y a également, dans l'*Ubac*, quelques coups de gueule. Car quand l'injustice est trop flagrante, il faut oser la dire, oser l'écrire et, à *La Joliette*, l'Homme ose... L'Homme a le droit d'oser, enfin!

Oui, simplement oser exprimer ce qu'il pense et ressent, tout en ayant une

certaine éthique et un respect certain envers l'autre, même envers son «pire ennemi»: celui qui ne veut vraiment pas, par exemple, lire l'Homme de *La Joliette*; celui qui fuit le marginal, l'exclu, l'Homme «à problèmes», ou encore l'Homme tout simplement différent du formatage net, précis, performant d'aujourd'hui.



Enthousiasme

Oh! Bien sûr, l'*Ubac* n'est au bénéfice d'aucune certitude quant à son avenir car sa survie dépend de l'importance de sa vente, de l'intérêt qu'il suscite chez le lecteur, chez celui qui ose le lire (et trouve où l'acheter) et qui se donne la peine de prendre quinze minutes par saison pour s'immerger dans le quotidien des Hommes de *La Joliette*!

C'est vrai, et je l'admets volontiers, je manque totalement d'objectivité à propos de ce journal tant je «baigne» dedans, tant je suis imprégnée par ce que j'y lis... tant je le trouve beau, juste, sincère, authentique, émouvant, en vérité... Je connais chacun-e des auteur-e-s et c'est pour aussi cette raison qu'il me fait vibrer encore davantage...

Ne pas s'y plonger, ne pas le dévorer, ne pas le réclamer à cor et à cri, c'est comme rater la tour Eiffel à Paris, la Basilique Saint-Pierre à Rome, la Collégiale à Neuchâtel... Oui, ne pas lire l'*Ubac*, c'est passer à côté d'un regard unique posé sur la société d'aujourd'hui... Celle qui fait souffrir tant de gens, celle dans laquelle les marginaux et les exclus sont les précurseurs symboliques et symptomatiques d'une humanité qui a perdu ses repères et qui les recherche désespérément mais avec avidité.

Bonne lecture, que votre découverte vous enrichisse. Et au plaisir de vous rencontrer au détour de l'*Ubac* No 9, page 6, où je vous parle en toute humilité de l'Amour de Dieu... A bientôt! ■

Où le trouve-t-on?

Ubac 838 est disponible aux bureaux des CSP de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds, à *La Joliette* et sur le site www.joliette.ch (cliquez «nouveau site» en bas à gauche.)

En outre, et bien évidemment, *La Joliette* se fera un plaisir de vous faire parvenir le dernier exemplaire (No 9) au prix de 2 CHF + 3 CHF (frais de port), suite à votre téléphone au 032 857 30 10.



Collégialement vôtre!

La Collégiale de Neuchâtel sera le théâtre de nombreux émois estivaux, tantôt brûlants, tantôt rafraîchissants. Genèse et tonalité du festival.

Après une édition 2005 «diabolique», la Collégiale remet ça en 2006, dans un registre tout autre, en tablant plus que jamais sur des collaborations inédites. Cette année, les sapeurs-pompiers de la Ville de Neuchâtel jouent un rôle majeur dans l'illustration du thème «*Eau de vie, feu de Dieu*», notamment avec les démonstrations «*La Collégiale en feu*» prévues les 22 juillet et 5 août prochains.

Plutôt qu'une information, le festival offre une occasion de vécu au visiteur, un espace pour entrer en résonance avec les diverses contributions picturales et théâtrales.

Quatorze artistes neuchâtelois livrent, entre les murs, leur perception des deux éléments eau et/ou feu tandis que les élèves du Lycée artistique présenteront au cloître leurs visions du thème. Chaque plasticien s'est inspiré d'un texte évocateur de Ion Karakash (voir ci-dessous).

Inspiration

«Au commencement était le feu, l'éclatement de l'énergie première condensée à l'extrême, la matière en fusion, l'expansion des soleils... (...)

Que de ce condensé d'énergie première jaillisse l'eau, (...) matrice vitale par excellence.» (Ion Karakash)

NB: programme en page 31

Des concerts sont à l'affiche, avec Joris Verdin à l'harmonium et l'organiste Mary-Claire Alain. Rivka Cremisi donnera une conférence et animera un séminaire mariant la symbolique des lettres hébraïque et les disciplines énergétique chinoises. Côté visuel, le Théâtre Rumeurs jouera «*Le chien qui a vu Dieu*» de Buzzati tandis que les enfants proposeront «*L'eau de vie*», d'Olivier Py. L'*avant-scène-opéra* interprétera le «*Dom Juan*» de Molière, sur des airs de Mozart. Cerise sur la butte (de la Collégiale), le spectacle «*Brûleurs d'étoiles*» nous fera na-

viguer entre grandes marionnettes en feu et jonglerie de toutes sortes; effets garantis!

L'organisation d'un tel événement relève à la fois du désir de paroissiens d'offrir une interpellation spirituelle originale et de celui de personnes du cru sensibles aux enjeux culturels. Dans ce but, ces dernières ont fondé, il y a trois ans, l'Association pour la Collégiale. Cette direction bicéphale, et les fruits qu'elle engendre, prouve que l'Eglise est encore soluble dans la société et qu'elle doit oser des chemins nouveaux! ■



Puis Dieu dit: Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence...

(Genèse, 1,11)



Faire équipe!

Les spectateurs assidus le savent: pour faire d'un match de football un beau spectacle, le talent ne suffit pas. Il est nécessaire d'y ajouter le fair-play!

Le respect de la «règle du jeu» s'ajoute à la technique pour que se développe un jeu fluide et passionnant. La partie se déroule alors avec du rythme, sans les heurts dus à d'incessants arrêts de jeu.

Dans le processus de mise en place de *EREN 2003*, l'*Equipe d'accompagnement* a pour mission d'évaluer le processus lui-même. La nouvelle structure va-t-elle soutenir l'accomplissement de la mission de l'Eglise ou au contraire être un obstacle?

Depuis le début de l'année 2004, l'*Equipe d'accompagnement* a rencontré les Conseils paroissiaux et des Centres cantonaux à différentes reprises et sous diverses formes. Faites sur la base de questionnaires, ces rencontres ont permis d'analyser l'avancement de l'adaptation des structures et l'adéquation avec le projet décidé par le Synode. Ainsi l'*Equipe d'accompagnement* a-t-elle fait chaque année un rapport au Conseil synodal lui présentant une évaluation du processus *EREN 2003* concernant les paroisses et les Centres cantonaux.

Ces différentes analyses permettent de répondre aux questions suivantes: le renouvellement de la «règle du jeu» de l'*EREN*, telle

qu'elle a été établie par le Synode, amène-t-elle à tendre vers les buts que l'Eglise s'étaient définis? Quelles difficultés les paroisses ou Centres cantonaux rencontrent-ils dans cette nouvelle organisation? Quel soutien y trouvent-ils pour célébrer et témoigner de Jésus-Christ en paroles et en actes?

Comme vous le savez, quand la règle est au service de la vie, elle favorise l'entente

fraternelle et garantit l'équité entre tous. Quand elle ne remplit plus ces fonctions, alors il est nécessaire de la changer.

L'actualité pressante et l'engagement déjà conséquent des responsables dans des activités et projets enthousiasmants font passer les questions de structure et de règlement au deuxième plan. C'est heureux! Pourtant, la visite de l'*Equipe*

d'accompagnement peut être une aide. C'est l'occasion de faire le point, de recevoir les observations propres à celui qui regarde de l'extérieur avec bienveillance. Cette visite peut instaurer un temps d'arrêt bénéfique dans un ordre du jour bien rempli et aider à revoir tel fonctionnement pour le rendre opérationnel.

Dans une Eglise qui croit en un Dieu incarné, les personnes sont essentielles. Alors donner de l'importance au respect de la «règle du jeu», règle qui a été définie ensemble, c'est contribuer à soigner les liens qui nous unissent dans l'*EREN*, c'est apporter cette goutte d'huile nécessaire aux rouages de l'esprit d'équipe. ■



Photo: L. Borel



Tour du lac de Neuchâtel

Course des aînés de Noiraigue et Travers.

Mercredi 23 août

Infos: Charles Veillard, 032 863 23 40



Tourbières «Pourtous»

Le Groupe «Pourtous» s'en va à la (re)découverte de cette particularité naturelle non loin de chez nous.

Mercredi 16 août, départ 11h

Devant l'Hôtel de l'Ours à Travers

Infos: valdetravers@eren.ch

Cultes aux homes

Lundis 10, 24 et 31 juillet et 21 et 28 août.
Fleurier - Les Sugits - 9h30

Jeduis 27 juillet.
La Côte-aux-Fées - Foyer du Bonheur - 9h45

Jeudi 27 juillet.
La Côte-aux-Fées - Les Marronniers - 11h

Mardi 15 août.
Couvét - Dubied - 14h

Mercredi 16 août.
Fleurier - Valfleuri - 14h30

Jeudi 3 août.
Les Bayards - Home - 10h45

Jeudi 17 août.
Buttes - Clairval - 14h15

Août

- 6** **Culte régional: adieux du pasteur Gabriel Bader.**
La Côte-aux-Fées - temple - 10h
- 16** **Sortie aux Tourbières** du groupe «Pourtous».
Travers - rdv devant l'hôtel de l'Ours - 11h
- 25** **Stand de gaufres**, hot-dogs et croque-monsieur au Comptoir du Val-de-Travers. Org. paroisses réformée et catholique. Du 25 août au 3 septembre.
Fleurier - Patinoire
- 31** **Préparation au baptême** Rencontre pour les familles qui désirent baptiser leurs enfants.
Couvét - cure - 20h à 21h30

Septembre

- 3** **Culte régional** Installation du pasteur David Allisson.
Fleurier - temple - 10h
- 8** **Première rencontre cours Alphalive.** Initiative suisse 06.
Môtiers - cure - 19h à 22h
- 10** **Culte musical** Participation du pasteur Joël Geiser de Pontarlier, de musiciens et chanteurs.
Les Verrières - temple - 17h
- 12** **Repas contact**
Môtiers - cure - 12h
- 28** **Préparation au baptême** Rencontre pour les familles qui désirent baptiser leurs enfants.
Couvét - cure - 20h à 21h30
- 29** **Foire de Travers** Stand de gaufres, pâtisseries et bric-à-brac.
Travers - rue Miéville



Tubage et construction de canaux de cheminées



Obriest & co

Rue des Parcs 112
2006 Neuchâtel tél. 032 731 31 20

Flash 21

Une petite gaufre? Bienvenue le 29 août au stand du lieu de vie de Travers, rue Miéville!

Ou du 25 août au 3 septembre au Comptoir du Val-de-Travers.

Mémo

Réunion inter-église le 31 août.
La Côte-aux-Fées - maison de commune - 20h

Rencontre de prière les 1ers et 3es lundis du mois. Sauf vacances scolaires.
Couvét - Foyer de l'Etoile - 19h

Rencontre de prière les 1ers et 3es lundis du mois.
Couvét - Foyer de l'Etoile - 19h

Rencontres œcuméniques de prière tous les mercredis.
Fleurier - cure - 9h30

Rencontre de prière de lundi à vendredi. Sauf vacances scolaires.
Môtiers - crypte sous la cure - 7h15

Accueil café le 4 juillet et le 5 septembre.
Noiraigue - cure - 9h

Course des aînés le 23 août pour Noiraigue et Travers.
Noiraigue et Travers - Tour du Lac de Neuchâtel

Rencontre de prière les 2es et 4es lundis du mois. Sauf vacances scolaires.
Travers - cure - 9h45

Cora

Club de midi Le mardi 5 septembre à 12h.

Yoga tous les lundis à 17h15.

Permanences sociales lu-ve, 14h-17h.

Puéricultrice Le jeudi, 14h-17h et 18h-20h.

Bureau/caféteria: durant l'été, ouvert le matin.

Inscriptions aux activités, infos sur les services et transports bénévoles, tél. 032 861 35 05.

Avis

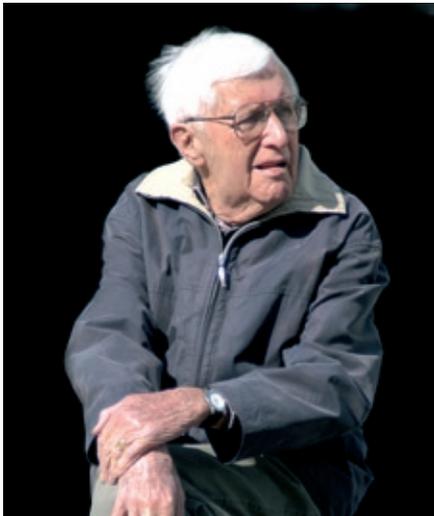
Couvét: bric-à-brac (Rue Dr. Roessinger), chaque jeudi et 1er samedi du mois, de 9h à 11h30. Infos 032 863 31 53

La salle et la cuisine de la Colombière sont à louer à Travers. Infos: J. Sagne, 032 863 20 15



Flash

Culte en fanfare et en plein air, dimanche 30 juillet, 10h au Château d'Auvernier.



Le Mouvement Chrétien des Retraités, vous connaissez?

Une réflexion chrétienne, un partage fraternel sur le sens de la vie et les enjeux actuels de la société. L'Abbé J.-J. Martin et le pasteur François Jacot en sont les conseillers spirituels.

Mercredi 4 octobre à 14h15

Cercle catholique de *Colombier*

Infos: Anne-Marie Mauler, 032 841 37 42



Se rencontrer

Le lieu de vie de Bôle organise sa course annuelle pour permettre aux paroissiens de partager des moments d'amitié.

Les 2 et 3 septembre

La Serment aux *Hauts-Geneveys*

Infos: Bénédicte Gritti-Geiser, 032 721 17 39

Juillet

13 Rendez-vous pour une célébration à Grandchamp Avec le groupe de recueillement de Rochefort, venez partager un culte du soir dans la communauté des sœurs de Grandchamp.
Communauté de Grandchamp - 18h30

30 Culte paroissial en plein air, participation de la Fanfare d'Auvernier.
Auvernier - Château (au temple en cas de mauvais temps) - 10h

Août

20 Culte des familles en plein air En cas de trop mauvais temps, le culte sera célébré dans une salle de l'Hôtel de la Tourne.
Rochefort - La Tourne - 10h15

24 Séance de présentation du caté I Présentation du catéchisme à la carte pour les nouveaux catéchumènes.
Bôle - maison de paroisse - 20h

27 Culte de reprise avec le Chœur mixte, suivi de l'apéritif avec la communauté catholique.
Colombier - temple - 10h

29 Présentation du caté II pour les catéchumènes de 2e année.
Bôle - maison de paroisse - 20h

Septembre

2 Course annuelle de Bôle les 2 et 3 septembre.
Les Hauts-Geneveys - La Serment

3 Culte, dans le cadre de la sortie villageoise.
Auvernier - La Grande Sagneule - 11h15

7 3e édition du cours Alphalive 10 semaines et un week-end pour partager sur les thèmes principaux de la foi chrétienne. Infos: Danielle et Yves-Roger Calame, 032 841 25 43
Bôle - maison de paroisse - 19h

Cultes aux homes

Célébration, jeudi 3 août.
Colombier - La Colombe - 14h15

Célébration, lundis 10 et 24 juillet ainsi que le 4 septembre.
Bôle - Résidence La Source - 10h

Mémo

Cultes d'été Dès le 9 juillet, les cultes auront lieu en alternance de la manière suivante: un dimanche à *Rochefort* (9h) et *Colombier* (10h) et le suivant à *Auvernier* (9h) et *Bôle* (10h).
Plan des cultes affiché dans les vitrines paroissiales.

Avis

Pour vos fêtes de famille: la maison de paroisse de Bôle. Infos: 032 842 59 21

Juillet

9 Culte le 9 juillet avec sainte cène.
Corcelles - temple

16 Culte le 16 juillet avec sainte cène.
Peseux - temple - 10h

23 Culte le 23 juillet avec sainte cène.
Corcelles - temple - 10h

30 Culte avec sainte cène et baptême.
Peseux - temple - 10h

Août

6 Culte avec sainte cène.
Corcelles - temple - 10h

13 Culte avec sainte cène.
Peseux - temple - 10h

20 Culte avec sainte cène.
Corcelles - temple - 10h

27 Cultes, avec sainte cène à Peseux.
Corcelles/Peseux - chapelle/temple - 10h

Septembre

24 Culte des familles Les enfants du Culte de l'enfance participeront à cette célébration par des chants et un sketch. Un apéritif suivra.
Corcelles - chapelle - 10h à 11h

26 Rencontre avec les paroissiens La situation financière de l'EREN nous conduit à envisager une séance d'information et de consultation auprès des paroissiens.
La Côte - maison par. Peseux - 20h à 21h30

Mémo

Catéchisme de 1e année Les jeunes protestants nés entre le 1er septembre 1992 et le 1er septembre 1993 (en principe en 8e année), sont concernés par cette activité qui débutera le jeudi 26 octobre.
Corcelles/Peseux - maison de paroisse/Peseux - 17h15 à 18h45

Prière œcuménique Dès la rentrée chaque mardi (sauf vacances scolaires).
Corcelles/Peseux - chapelle/maison par. - 9h

Culte de l'enfance Cette activité devrait reprendre le vendredi 8 septembre à 17h30 à la chapelle de *Corcelles* et à 18h à la maison de paroisse de *Peseux*.

Catéchisme de 2e année Il débutera par une rencontre d'informations avec les parents et les catéchumènes le mardi 12 septembre.
Corcelles et Peseux - maison par. Peseux - 20h à 21h30

Vous projetez de demander le baptême pour votre enfant? Contactez un pasteur de la paroisse et réservez, pour une préparation avec d'autres parents, la soirée du 24 août. Parents, parrain-marraine bienvenus.
Peseux - maison de paroisse - 20h à 21h



Parcours catéchétique

Les jeunes concernés, de 8e et 9e années de Corcelles et Peseux reçoivent, en principe, un courrier à ce sujet durant l'été.

Si vous n'avez rien reçu avant fin août, contactez l'un des pasteurs responsables: D. Mabongo, 032 731 22 00 ou Eric McNeely, 032 731 14 16



Camp des aînés

Pour la seconde fois à cet endroit, le camp tant apprécié de nos aînés. C'est avec les oiseaux que nous vivrons une belle semaine d'amitié. Le camp est complet, mais peut-être que des désistements de dernière minute vous permettront d'y prendre part!

Du 27 août au 2 septembre

A Saas-Grund

Infos: Mme Vermot, 032 731 92 31

pharmacie plus tobagi

votre santé, parlons-en !

rue haute 23a
2013 colombier
t. 032 843 67 00
f. 032 843 67 09
tobagi.ne@pharmacieplus.ch
0800 800 841 gratuit

Juillet

- 9 Cultes**
Saint-Aubin/Cortailod - temples - 10h
- 16 Cultes**
Boudry/Bevaix - temples - 10h
- 23 Cultes**
Saint-Aubin/Cortailod - temples - 10h
- 30 Culte unique** avec Alexandre Paris.
Boudry - temples - 10h

Août

- 6 Cultes**
Boudry/Bevaix - temples - 10h
- 13 Cultes**
Saint-Aubin/Cortailod - temples - 10h
- 20 Cultes**
Boudry/Bevaix - temples - 10h
- 27 Cultes**
Saint-Aubin/Cortailod - temples - 10h
- 28 Asile et étrangers, enjeux et réalités** Soirée d'information sur les enjeux des prochaines votations.
Boudry - salle de paroisse catholique - 20h

Septembre

- 3 Culte d'adieux d'Alexandre Paris**
Boudry - temple - 10h

Cultes aux homes

- Chaque 2e mardi du mois.
La Béroche - La Perlaz - 10h
- Chaque 2e jeudi du mois.
La Béroche - Chantevent - 10h15
- Chaque 2ème mardi du mois.
Saint-Aubin - La Fontanette - 17 h
- Chaque 1er mardi du mois.
Bevaix - Les Jonchères - 15h30
- Chaque 1er mercredi du mois.
Bevaix - Le Chalet - 10h
- Chaque dernier vendredi du mois.
Bevaix - La Lorraine - 15h15
- Chaque 3e vendredi du mois.
Bevaix - Les Pommiers - 10h
- Chaque 1er mercredi du mois.
Boudry - Les Peupliers - 15h
- Chaque 3e vendredi du mois.
Cortailod - Résidence en Segrin - 10h

Braderie à Saint-Aubin

En flânant dans les rues du village, vous trouverez le stand de la paroisse, où vous pourrez savourer de délicieuses gaufres. Au temple, dans le cadre de l'église ouverte: animations musicales avec orgue et piano.

Samedi 2 septembre dès 9h

Village de *Saint-Aubin*

Flash

Exposition du Centre écologique Albert Schweizer Le 10 septembre: culte et apéritif, 10h au temple de Saint-Aubin. Animations du 11 et 13 septembre, de 17h à 19h.

Mémo

Eglise ouverte 30 août. Se et le rencontrer.
Bevaix - temple - 17h

Groupe parent seul avec enfants le 26 août, pour ceux qui désirent rencontrer d'autres foyers monoparentaux.
Cortailod - maison de paroisse - 17h

Avis

A louer à Cortailod
Locaux modernes et pratiques (20+60 places)
Possibilité d'utiliser le jardin.
Réservations: 032 841 58 24 ou joran@eren.ch

A louer à Saint-Aubin
Superbe salle boisée (40 places).
Réservations au 032 835 10 13

A louer à Boudry
Rue Louis-Favre 58 (40 places). Réservations au 032 842 16 71 ou ylberger@vtx.ch

A louer à Bevaix
(40 places). Réservations au 032 846 12 62 ou jean.pierre.roth@eren.ch



Asile: enjeux et réalités

Les paroisses catholiques et protestantes organisent, en collaboration avec Caritas Neuchâtel et le Centre Social Protestant, une soirée d'information sur les enjeux des prochaines votations: une occasion d'en apprendre plus sur des situations concrètes.

Lundi 28 août à 20h

Salle de paroisse catholique de *Boudry*



Flash

«Qu'as-tu fait de ta vie?»

Atelier d'approfondissement avec Nicole Rochat, le 4 septembre, de 18h à 20h à Guillaume Farel (Serrières).

Mémo

Préparation au baptême de votre enfant, le 29 août.

Neuchâtel - Chapelle Maladière - 20h15 à 22h

Culte et Vie spirituelle de La Coudre Groupe chez Claire Liechti le 29 août.
La Coudre - Dime 81 - 19h30



L'Ermitage en fête!

Venez faire la fête dans le calme et la verdure des hauts de Neuchâtel. La journée débutera par le traditionnel petit déjeuner avec sa tresse géante et ses confitures «maison».

Samedi 9 septembre de 8h30 à 17h

Foyer de Charles Knapp 44, Neuchâtel

Juillet

9 Serrières reçoit les Charmettes Culte suivi de grillades. Chacun apporte le nécessaire.
Serrières - temple - 10h15

Culte avec F. Bille.
La Collégiale - 10h

culte avec grillade avec C. Reichen.
Maladière - 10h

Culte avec adieux de J. Pilin.
L'Ermitage - 10h30

Culte avec C. Bacha, suivi de grillades
Serrières - 10h15

Culte tous-âges avec Y. de Salis.
Valangines - 9h30

16 Culte paroissial avec C. Reichen.
La Collégiale - Le cloître - 10h

Culte avec J.-L. Parel.
Temple du Bas - 10h15

22 Culte avec R. Tolck, suivi d'un souper canadien.
La Coudre - 18h

23 Culte avec C. Kocher.
La Collégiale - 10h

Culte avec P. Bommeli.
Serrières - 10h15

Culte avec R. Tolck.
Chaumont - 11h15

30 Culte paroissial avec R. Tolck.
La Collégiale - 10h

Août

5 Culte avec F. Bille.
La Coudre - 18h

6 Culte avec F. Bille.
La Collégiale - 10h

Culte avec Y. de Salis.
L'Ermitage - 10h30

Culte avec F. Jeanmaire.
Serrières - 10h15

Août (suite)

13 Culte avec I. Karakash.
La Collégiale - 10h

Culte avec F. Bille.
L'Ermitage - 10h30

Culte tous-âges avec F. Bille.
Valangines - 9h30

20 Culte à Chaumont pour tout le lieu de vie de La Coudre, suivi d'un pique-nique
La Coudre - Chaumont - 11h 15

Culte avec N. Rochat.
La Collégiale - 10h

Culte et petit-déjeuner avec J.-L. Parel.
Temple du Bas - 9h puis 10h15

Culte et baptêmes avec Y. de Salis.
L'Ermitage - 10h30

Culte avec C. Bacha.
Serrières - 10h15

Culte avec Y. de Salis.
Valangines - 9h30

26 Culte avec F. Bille.
La Coudre - 18h

27 Culte avec C. Kocher.
La Collégiale - 10h

Culte avec J.-L. Parel.
Temple du Bas - 10h15

Culte avec C. Reichen.
Maladière - 10h

Culte avec F. Bille.
L'Ermitage - 10h30

Culte œcuménique avec C. Bacha.
Serrières - 10h15

Culte avec N. Rochat.
Valangines - 9h30

Septembre

7 Groupe «Café-siroop», éveil à la foi
La Coudre - temple et salle - 16h à 18h

«Traces d'ici et de là»

Exposition des écritures du monde représentées par des habitants du canton de Neuchâtel.
(Informations: Elisabeth Reichen-Amsler, tél. 032 913 02 25 ou 078 703 48 41)

Vernissage mardi 22 août à 18h Lecture de textes en langue maternelle agrémentés de prestations musicales de deux pianistes catalans, apéritif «bouchées du monde».

Judi 24 août à 20h conférence sur le *Monde arabe* de Béchir Hammami à l'aide de différents supports (images, calligraphie, musique, goût, etc.).

Samedi 26 août à 20h «La tour de Babel» par le groupe «Théâtre en Eglise» de l'Alsace

Mardi 29 août à 20h café République «2056, l'Odyssée de l'espoir» sur l'identité du canton de Neuchâtel dans 50 ans, avec le comédien Vincent Held.

Mercredi 13 septembre à 20h La Chine avec ses aspects culturels, religieux, sociaux et politiques présenté par l'Association Culturelle Chinoise de Suisse.

Vendredi 15 septembre à 19h finissage fête multiculturelle avec des prestations culinaire, poétique, musicales, danse de différents pays.

+00:0 ۱۵۰۰۶۴۱

أنت اذا
أحببت

मरो हजुर बुवा

du 23 août au 15 septembre
au Temple du Bas (NE)

Eglise ouverte
de 11h30 à 18h chaque jour
samedi de 10h à 17h

Un pèlerinage pour les JV Les «Jeunes Vieux» prennent de la hauteur les 15 et 16 juillet prochains.

Mémo

Café de l'amitié chaque mercredi.
Cornaux - cure - 9h

«**Mashiti Singers**» chaque mardi.
Le Landeron - temple - 19h

Groupe de bricolage le mardi à quinzaine.
Infos: Anne Mallet, 032 751 10 83
Le Landeron - salle de paroisse - 20h

Prière communautaire tous les lundis.
Le Landeron - temple - 18h

Réunion de prières tous les mercredis.
Lignières - cure - 19h30

Grand Saint-Bernard avec les JV les 15 et 16 juillet sur le thème «Choisis ta vie». Prix indicatif: 35 CHF. Inscris-toi rapidement auprès de Katia au 032 487 11 28

JV Le 2 septembre: visite d'une fonderie de cloches et élaboration du nouveau programme. Tél Isabelle pour réserver ta place: 032 753 67 62

Eveil à la foi Le 9 septembre sur le thème «Comme Pierre, tu m'aimes», suivi de grillades.
Saint-Blaise - nouveau Foyer - 16h

Danses méditatives Participation: 5 CHF par soirée. 2e et 4e mercredi à partir de fin août (dates non encore précisées). Infos: Thérèse Schwab au 032 753 30 40
Saint-Blaise - Cure du Haut (Vigner 11) - 20h

Garderie chaque dimanche.
St-Blaise - Poisson Arc-en-Ciel - pendant culte

Groupe de Jeunes chaque samedi.
Saint-Blaise - nouveau Foyer - 20h

Prière pour les autorités chaque dernier lundi.
Saint-Blaise - chapelle Cure du bas - 20h

Groupe de prière libre dernier jeudi du mois.
Saint-Blaise - chapelle Cure du bas - 20h



cœurs battants



CSP
CENTRE SOCIAL PROTESTANT
CCP 10-252-2

Juillet

9 **Culte** avec sainte cène.
Lignières - temple - 10h15

Culte
Le Landeron - temple - 10h

Culte de l'enfance suivi d'une grillade.
Cressier - centre paroissial - 10h

Culte
Cressier - centre paroissial - 10h

16 **Culte** pour l'Est de l'Entre-deux-Lacs.
Le Landeron - temple - 10h

Culte pour Saint-Blaise, Hauterive et Marin.
Marin - chapelle - 10h

23 **Culte** pour Saint-Blaise, Hauterive et Marin.
Marin - chapelle - 10h

Culte pour l'Est de l'Entre-deux-Lacs.
Le Landeron - temple - 10h

30 **Culte** pour Saint-Blaise, Hauterive et Marin.
Marin - chapelle - 10h

Culte pour l'Est de l'Entre-deux-Lacs.
Cressier - centre paroissial - 10h

Août

6 **Culte**
Le Landeron - temple - 10h

Culte
Le Landeron - temple - 10h

Culte pour l'Est de l'Entre-deux-Lacs.
Cornaux - temple - 10h

13 **Culte** pour l'Est de l'Entre-deux-Lacs.
Cressier - centre paroissial - 10h

19 **Sortir pour être et offrir** une tasse de thé/café ou un verre d'eau à la population.
Le Landeron - village - 9h à 16h

20 **Culte** pour l'Est de l'Entre-deux-Lacs.
Le Landeron - temple - 10h

27 **Culte** avec sainte cène.
Lignières - temple - 10h15

Culte
Le Landeron - temple - 10h

Culte commun pour Cornaux-Cressier, Thielle-Wavre, Enges et Marin.
Marin - chapelle œcuménique - 10h

Septembre

8 **Le prochain cours Alphalive** arrive!
Inscriptions au 079 600 80 84
Le Landeron - temple - 19h

Cultes aux homes

Judis 6 juillet et 3 août.
Hauterive - Beaulieu - 15h15

Mardis 11 et 25 juillet et 8 et 22 août.
Cressier - Home St-Joseph - 10h

Vendredi 21 juillet.
Saint-Blaise - Le Castel - 16h



Marcher et méditer sa vie

Dans le cadre du lieu de vie de Saint-Blaise.

Du vendredi 18 (18h) au 20 août (17h)

Dans la *Vallée du Trient*

Inscriptions: Mme Nussbaumer, 032 721 18 88



Sortir pour être et offrir

Tous les protestants du Landeron sont invités à se rejoindre au milieu du village pour offrir une tasse de thé/café ou un verre d'eau à la population.

Samedi 19 août de 9h à 16h

Village de *Landeron*

Infos: G. Ndam, 032 751 32 20

La Chaux-de-Fonds



Flash

Jogging/walking méditatif Départ à 19h30 du collège du Valanvron: Sport et méditation de l'Exode les lundis 10 juillet, 7,14,21 et 28 août, 4 et 11 septembre.

Mémo

Culte à Croix-Fédérale 36 Mercredi 30 août, avec sainte cène.
Grand-Temple - 16h

Canti'choeur Préparation des parties musicales de certains cultes. Les 29 août et 12 septembre.
Grand-Temple - cure - 19h30 à 21h30

Canti'choeur Préparation des parties musicales de certains cultes. Les 29 août et 12 septembre
Grand-Temple - cure - 19h30 à 21h30

Partage biblique 1er et 3e mardi du mois. Reprise le mardi 15 août.
Les Forges - centre paroissial - 9h15 à 10h15

Réflexion et prière Partage à partir d'un texte biblique. Mardi 5 septembre.
L'Abeille - salle de paroisse - 17h45 à 18h45

Cultes méditatifs Chaque 1er dimanche du mois, avec garderie.
Farel - temple - 9h45

Juillet

- 8 **Culte d'été avec cène**
St-Jean - temple - 18h
- 9 **Cultes d'été**
Grand-Temple/La Sagne - 9h45/10h15
- 15 **Culte d'été samedi avec cène**
St-Jean - temple - 18h
- 16 **Cultes d'été** avec cène.
Grand-Temple et Les Planchettes - 9h45/10h15
- 22 **Culte d'été avec cène** samedi
St-Jean - temple - 18h
- 23 **Cultes d'été** dimanche avec cène
Grand-Temple/La Sagne - 9h45/10h15
- 29 **Culte d'été** samedi avec cène
St-Jean - temple - 18h
- 30 **Cultes d'été** dimanche avec cène.
Grand-Temple/Planchettes - 9h45/10h15

Août

- 5 **Culte d'été** samedi avec cène.
St-Jean - temple - 18h
- 6 **Cultes d'été** Dimanche avec cène
Grand-Temple/La Sagne - 9h45/10h15
- 12 **Culte d'été** samedi avec cène
St-Jean - temple - 18h
- 13 **Grillade pour le P'tit Choeur**
Les Eplatures - La cure - 11h30
Cultes d'été dimanche avec cène
Grand-Temple/Planchettes - 9h45/10h15
- 27 **Culte d'adieux** de David Allisson, de Jean-Pierre Ducommun et d'Alain Schwaar. Culte unique pour la paroisse.
Farel - temple - 9h45
- 27 **Fête villageoise des Planchettes** Culte.
Les Planchettes - temple - 10h15

Septembre

- 2 **Brocante** Kermesse avec brocanteurs professionnels et animation.
Les Forges - Parvis du temple - 8h à 17h

Cultes aux homes

Chaque 1er vendredi du mois.
La Chaux-de-Fonds - La Sombaille - 15h

Chaque 2e mercredi du mois.
La Sagne - Le Foyer - 15h

Chaque dernier vendredi du mois.
La Chaux-de-Fonds - Les Arbres - 15h30

Chaque 4e mardi du mois.
La Chaux-de-Fonds - Temps Présent - 9h30



Ce n'est qu'un au revoir...

Culte d'adieu de David Allisson, Jean-Pierre Ducommun et d'Alain Schwaar.

Dimanche 27 août à 9h45

Temple Farel à *La Chaux-de-Fonds*



Brocante

Kermesse avec brocanteurs professionnels et animation.

Samedi 2 septembre de 8h à 17h

Parvis du temple des *Forges*

Infos: P. Tripet, 032 926 12 51

Confiserie

Chocolaterie

Waldor

2000 Neuchâtel • tél 032 725 20 49

Graines d'Épiceure

Pavés du Château

Poussenion

Truffes et bonbons

Chocolats pures origines

Tablettes de chocolat à l'Absinthe



« On peut les aider! » Dimitri



Dans le tiers-monde, la prise en charge d'un enfant handicapé coûte 50 francs par mois.



Case postale, 2002 Neuchâtel
Tél. 032 724 84 14, www.cbmch.org
Dons : CP 87-192253-5

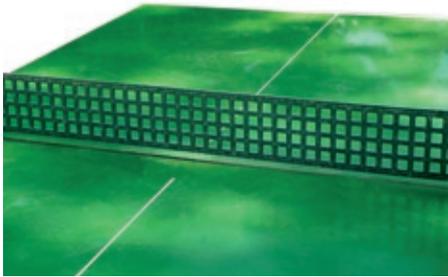


Culte de l'alliance

Avec Maurice-Edmond Perret, ancien pasteur des Ponts. Un pique-nique suivra.

Dimanche 27 août à 10h

Cabane des tourbiers au *Bois des Lattes*



Compèt' au MAB

Compétition de ping pong ouverte à tous les ados volontaires des Brenets.

Mercredi 6 septembre à 14h

Cure des *Brenets*

Cultes aux homes

Dernier jeudi du mois.

Le Locle - Les Fritillaires - 15h45

1er vendredi.

Les Brenets - Le Châtelard - 10h

1er, 3e, 4e mercredi: culte/réunion/messe

Les Ponts-de-Martel - Le Martagon - 15h30

Jeudi: en alternance, messe ou culte. Reprise le 31 août avec une célébration œcuménique.

Le Locle - La Résidence - 10h30

5 septembre

Le Locle - La Gentilhommière - 15h45

Juillet

9 Cultes (horaire d'été)
Les Ponts-de-Martel - temple - 9h

Culte (grille d'été)
Le Locle - chapelle du Corbusier - 9h45

Cultes d'été
Brévine/Chaux-du-Milieu - temple - 10h15

16 Culte (horaire d'été)
Le Locle - temple - 9h45

Cultes d'été
Brévine/Chaux-du-Milieu - temple - 10h15

Culte (horaire d'été)
Les Ponts-de-Martel - temple - 9h

23 Culte (horaire d'été)
Le Locle - chapelle du Corbusier - 9h45

Cultes d'été
Brévine/Chaux-du-Milieu - temple - 10h15

Culte (horaire d'été)
Les Ponts-de-Martel - temple - 9h

30 Culte (horaire d'été)
Le Locle - temple - 9h45

Cultes d'été
Brévine/Chaux-du-Milieu - temple - 10h15

Culte (horaire d'été)
Les Ponts-de-Martel - temple - 9h

Août

6 Culte (horaire d'été)
Le Locle - chapelle du Corbusier - 9h45

Cultes d'été
Brévine/Chaux-du-Milieu - temple - 10h15

Culte (horaire d'été)
Les Ponts-de-Martel - temple - 9h

13 Culte (horaire d'été) Dès le 20 août, reprise de l'horaire normal.
Le Locle - temple - 9h45

Cultes d'été
Brévine/Chaux-du-Milieu - temple - 10h15

Culte (horaire d'été)
Les Ponts-de-Martel - temple - 9h

Flash 27

Accueil dodo à la fête des Promotions. De 21h à 7h à l'Hôtel-de-Ville du Locle.

Mémo

Pause estivale des ministres

Z. Betché: 17 juillet-18 août.

F. Caudwell: 10-23 juillet, 21-27 août.

F. Cuhe Fuchs: 31 juillet-13 août.

P. Favre: 26 juin-11 juillet, 20-29 août.

R. Perret: 24 juillet-13 août.

P. Wurz: 14-28 juillet, 5-12 août.

Secrétariat fermé

 du 3 au 16 juillet.

Ouverture le 17 juillet à 14h.

Le Locle - Grande-Rue 9

Culte de l'enfance, le 27 août d'abord au temple, ensuite à la cure.

Les Brenets - temple et cure - 10h

Catéchisme/culture religieuse

Les inscriptions ont été envoyées aux familles des futurs catéchumènes (nés du 1er septembre 1991 au 31 août 1992) et des enfants qui entrent en 5e et en secondaire. Si rien ne vous est parvenu: tél. 032 931 16 66

Ecole du dimanche reprise 27 août avec la journée à la cabane des tourbiers.

Les Ponts-de-Martel - Brot-Plamboz

Prière tous les jours ma-sa 7h30-8h10, 12h-12h20, Prière du soir: lu-ve 19h-19h40. Vêpres le samedi: 18h15-19h15 et repas simple.

Dimanche: matines 7h30-8h15. Pause entre

le 10 juillet et le 1er août. Renseignements:

Pasteur Pierre et Fabienne Burgat, 032 936 10

19 de 9h à 17h et de 20h à 21h

La Chaux-du-Milieu - cure

Manufacture d'Orgues
Saint-Martin SA

CONSTRUCTION
ENTRETIEN
RESTAURATION
ACCORDAGE

Alain
Aeschlimann
Jacques-André
Jeanneret

Grand-Rue 86, CH-2054 Saint-Martin
Tél. +41 (0)32 853 31 21
orgues.st-martin@econophone.ch

GIRTON COLLEGE, CAMBRIDGE (GB)

**Menuiserie
Ebénisterie**

Fabrication
de fenêtres
bois et PVC

**Pompes
funèbres**

Toutes formalités
Transport tous pays
Contrats décès

Alame
Le Locle
032 931 14 96



Flash

Marche et détente Sortie pour toute la pasoisie Val-de-Ruz Ouest, le samedi 26 août. Départ à 8h30 devant l'église de Coffrane. Infos: 032 740 12 55



La spiritualité: universelle?

Certaines conceptions religieuses limitent la spiritualité au cercle des fidèles, d'autres la reconnaissent dans une sphère plus large... Avec Gilles Bourquin. La conférence prévue le 11 mai a indûment été annoncée dans la VP le 21. Les organisateurs et la VP vous prient de bien vouloir les en excuser.

Jeudi 21 septembre, de 20h à 22h

Temple de *Fontainemelon*

Mémo

Groupe de Jeunes Reprise en août.
Infos: S. Tardy, 032 857 14 55

Ciné-Dieu chaque 2e samedi du mois, destiné aux 6-9 ans. Infos: 032 857 11 37
Coffrane - salle de paroisse - 9h à 12h

Précatéchisme pour les 5e primaire. Avec pique-nique. Infos: L. Matthey, 032 740 12 55
Coffrane - salle de paroisse - 12h à 13h30

Enseignement religieux des 3e et 4e années
1er mardi de la rentrée scolaire.
Valangin et Coffrane - salle de paroisse - 16h

Enseignement religieux en OR chaque mardi, dès la rentrée scolaire.
Geneveys s/Coffrane - collège - 7h35 à 8h20

Préparation œcuménique de mariage
Infos: Y. Garraud, 032 857 11 95
Cernier - cure catholique - 19h30

Juillet

8 **Camp des aînés à Adelboden du 8 juillet au 15 juillet** Semaine relaxe dans pension tout confort. Cadre superbe et ambiance sympa.
La Cascade - Adelboden

9 **Culte pour l'ensemble du Val-de-Ruz** tournus d'été
Boudevilliers - temple - 10h

16 **Culte pour l'ensemble du Val-de-Ruz** tournus d'été
Fenin - Temple - 10h

23 **Culte pour l'ensemble du Val-de-Ruz** tournus d'été
Chézard-St.-Martin - temple - 10h

Août

6 **Culte pour l'ensemble du Val-de-Ruz** tournus d'été
Coffrane - temple - 10h

13 **Culte pour l'ensemble du Val-de-Ruz** tournus d'été
Dombresson - temple - 10h

20 **Célébration œcuménique à l'occasion de la fête de la terre**
Cernier - Site de Cernier - 9h

22 **Catéchisme au Val-de-Ruz** Concerne l'ensemble des jeunes de 9e année au Val-de-Ruz. Les inscriptions ont été envoyées. Si quelqu'un n'a pas été contacté prière de le faire savoir aux ministres concernés:
Cernier - salle de paroisse (Stand 1) - 17h15

29 **Groupe de réflexion théologique** Thème: «Da Vinci Code» (1er volet).
Coffrane - salle de paroisse - 9h45

31 **Soirée d'information pour les parents de catéchumènes** Les responsables de ce catéchisme ainsi que les présidents de paroisse se réjouissent de cette rencontre!
Cernier - salle de paroisse - 20h

Septembre

3 **Changement du tournus des cultes dès septembre.** 1er dimanche à Cernier, 2e à Chézard-St.-Martin, 3e à Fontainemelon, 4e aux Hauts-Geneveys et 5e régional.
La Cascade

5 **Eveil à la foi œcuménique au Val-de-Ruz** Soirée de présentation et de constitution du groupe de l'Eveil à la foi. Infos: A.-C. Bercher, 032 857 20 16; C. Miaz, 032 853 64 01; Jeanne-Marie Diacon, 032 853 23 15
Fontaines - salle de paroisse - 20h

Cultes aux homes

Dimanche 27 août, avec sainte cène.
Landeyeux - chapelle - 10h

Jeudi 3 août avec sainte cène.
Boudevilliers - La Chotte - 10h

Jeudi 31 août, avec sainte cène.
Les Geneveys-sur-Coffrane - Le Pivert - 15h



A l'Abordage!

Eveil à la foi œcuménique: 1e rencontre. Ensemble dans le même bateau de l'Eglise. Nous aborderons au port de la cure de Savagnier avec les voyages de l'Apôtre Paul. Suivi d'un souper spaghettis.

Mercredi 20 septembre, de 17h à 19h

Cure de *Savagnier*

Pompes Funèbres Weber

032 853 49 29



Val-de-Ruz - Neuchâtel
Savagnier - 24 h / 24

**A votre écoute - Conseils
Testament obsèques**

Communautés

Fontaine-Dieu (Côte-aux-Fées): 032 865 13 18
Tous les soirs: prière à 19h, y compris en été.

Reprise des jeudis avec repas offert à 18h et célébration à 19h le 24 août!

Grandchamp (Areuse): 032 842 24 92

Prière commune: 7h15 office du matin; 12h15 office de midi; 18h30 office du soir; 20h30 complies. Eucharistie: jeudi à 18h30; dimanche (en général) à 7h30.

Prière en mémoire de frère Roger de Taizé
 Mercredi, 16 août, de 18h à 21h.

Deutsche Kirchgemeinde

Jeden Dienstagnachmittag treffen wir uns zum Handarbeiten für die Vente, Erzählen, Geschichten hören und zu einem Zvieri.
 La Chaux-de-Fonds - Doubs 107 - 14.00 Uhr

Gottesdienst am 6. August mit Elisabeth Müller
 La Chaux-de-Fonds - 9.45 Uhr

Gottesdienst am 13. August mit Elisabeth Müller
 Le Locle

Gottesdienst mit Abendmahl am 20. August mit Pfarrerin Elisabeth Müller
 La Chaux-de-Fonds

Andacht mit anschl. Imbiss am 6. August.
 Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 17 Uhr

Gottesdienst mit Abendmahl am 13. August.
 Herr H.-E. Hintermann
 Neuchâtel - Temple-du-Bas - 9 Uhr

Gottesdienst mit anschl. Kaffee-Tisch am 20. August. Pfr Bommeli
 Couvet - Salle de la paroisse - 10 Uhr

Gottesdienst am 27. August. Pfr. Chr. Kocher
 Neuchâtel - Temple du Bas - 9 Uhr

Gottesdienst mit Abendmahl am 3. September mit Pfarrerin Elisabeth Müller
 Le Locle

Andacht am 3. Sept. mit anschl. Imbiss.
 Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 17 Uhr

Gemeindenachmittag am 7. September fällt aus
 Frau Margrit Seiler
 Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 14.30 Uhr

Sourds et malentendants

Culte de la Communauté le 16 juillet à 10h, avec sainte cène. Accès: rue du Temple-Neuf.

Conseil de Communauté BE-JU-NE 31 août, 17h à Malleray, suivi d'un repas fraternel.

Culte de fête de la «Rentrée» 3 septembre, 11h à Tavannes. Rdv: parking en face de l'église. Suivra l'Assemblée générale ordinaire de la Communauté, l'apéritif et le repas-grillades.

Contact au 032 721 26 46.

Relais téléphonique Procom: 0844 844 051

Don Camillo (Thielle-Wavre) 032 756 90 00
 Office en allemand, lu-ve: 6h, 12h10 et 21h30.
 Dimanche: culte en allemand à 10h, (vérifier l'heure).

Aumôneries - Hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

La Béroche, 032 836 42 42. Carmen Burkhalter.

La Chaux-de-Fonds, 032 967 21 11 ou 032 967 22 88. Mmes V. Tschanz-Anderegg et E. Pagnamenta. Célébrations: 2e et dernier vendredi.

Val-de-Travers, Couvet, 032 864 64 64. M. J.-Ph. Uhlmann.

Val-de-Ruz, Landeyeux, 032 854 45 45. Mme Gretillat.
 Culte: 4e dimanche 10h. Messe: 2e mardi 16h.

Le Locle, 032 933 61 11. Mme E. Pagnamenta.
 Célébration: dimanche à quinzaine.

Pourtalès, Neuchâtel, 032 713 30 00. Rémy Wuillemin. Culte ou messe chaque dimanche à la chapelle (6e étage).

La Providence, N'tel, 032 720 30 30. Mme Burkhalter.

Centre de soins palliatifs, La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds, 032 913 35 23. M. G. Berney.
 Célébration chaque jeudi à 16h.

Hôpital psychiatrique cantonal, Perreux, 032 843 22 22. M. Vernet. Office religieux public chaque dimanche à 9h45.

Maison de santé de Préfargier, Marin, 032 755 07 55. M. G. Berney. Célébration chaque dimanche à 10h.

Clinique La Rochelle, Vaumarcus, 032 836 25 00. Mme D. Huguenin. Méditations matinales ma et je 9h.



Un poisson sur la montagne Programme août - octobre



13 août (14h) au 19 août (11h)

Chant choral «La Petite Messe» de Rossini
 avec Mark Marotto

Vendredi 15 sept. à 19h30

Comment décoder nos malaises et nos maladies?
 Conférence de Jacques Martel (Québec)

16 sept. (9h) au 17 (17h)

Comment décoder nos malaises et nos maladies?
 Séminaire-atelier avec Jacques Martel (Québec).

16 sept. (15h) au 17 sept. (14h)

1er Festival de musique du Louverain
 avec plusieurs groupes de jeunes des paroisses du canton

9 au 14 octobre

Traditionnel camp d'enfants du Louverain

14 oct. (16h) au 21 oct. (11h30)

Camp d'enfants
 organisé par Pro Juventute

Renseignements et inscriptions:

Secrétariat du Louverain
 tél. 032 857 16 66 • fax 032 857 28 71
 email: secretariat@louverain.ch • www.louverain.ch
Inscriptions uniquement par écrit.

Pour toutes ces activités, le Centre du Louverain bénéficie d'un soutien de l'EREN.
 Contactez Luc Dapples pour d'éventuelles réductions.



En mémoire de frère Roger

18h-18h30: prière en silence à l'Arche
 18h30: office du soir, lecture d'extraits de «Vivre l'inespéré» et prière autour de la croix.
 19h45: temps de rencontre et de partage autour de rafraîchissements

Mercredi 16 août, de 18h à 21h

Communauté de *Grandchamp (Areuse)*
 Infos: 032 842 24 92

Formation

Le Louverain

«**La Petite Messe**» de Rossini, du 13 août (14h) au 19 août (11h). Chant choral avec Mark Marotto. *Le Louverain*

Comment décoder nos malaises et nos maladies Conférence de Jacques Martel (Québec) le vendredi 15 septembre à 19h30.

Comment décoder nos malaises et nos maladies Séminaire-atelier avec Jacques Martel du 16 septembre (9h) au 17 septembre (17h).

1er Festival de musique du Louverain du 16 septembre (15h) au 17 (14h). En collaboration avec plusieurs groupes de jeunes des paroisses neuchâteloises.

Renseignements et inscriptions: tél. 032 857 16 66, secretariat@louverain

Divers

Camp «Ouverture et partage» du 26 au 31 août. Un programme varié, accessible pour quelques heures, 1 à 2 jours ou toute la durée du camp. Dimanche 27: culte à 10h. 14h30: conférence de Jean-Philippe Rapp: «La TV reflète-t-elle la société dans laquelle on est?» *Vaumarcus - Le Camp*

En quête de sagesse Proverbes, Job, Qohéleth Une heure par semaine, chez vous, suffit pour participer au 58e Cours Biblique par Correspondance, d'octobre 2006 à avril 2007. Infos: opf@protestant.ch, tél. 032 853 51 91



Décoder nos malaises?

Séminaire-atelier avec Jacques Martel.

Du 16 au 17 septembre

Le Louverain aux *Geneveys s/Coffrane*

Infos: 032 857 16 66

Culture

Traces d'ici et de là

Du 23 août au 15 septembre 3e étape de l'exposition sur les écritures du monde réunies dans le canton. Dans le cadre de NEUCHÂTOI. *Neuchâtel - Temple du Bas*

Vernissage de l'exposition Mardi 22 août, avec lectures de textes en langues maternelles agrémentées de prestations musicales de deux pianistes catalans.

Eglise ouverte du 23 août au 15 septembre, dans le cadre de l'expo. Tous les jours: de 11h30 à 18h; samedi: de 10h à 17h.

Conférence sur le Monde arabe de Béchir Hammami, le jeudi 24 août.

La tour de Babel par le groupe «Théâtre en Eglise» de l'Alsace, samedi 26 août.

Café République «2056, l'Odyssée de l'espoir» sur l'identité du canton de Neuchâtel dans 50 ans, avec le comédien Vincent Held, mardi 29 août.

La Chine Aspects culturels, religieux, sociaux et politiques avec l'Association Culturelle Chinoise de Suisse. Mercredi 13 septembre.

Finissage vendredi 15 septembre à 19h: fête multiculturelle avec des prestations culinaire, poétique, musicales, danse de différents pays.



La musique à fleur de peau

Dehlila, une neuchâteloise qui chante la vie malgré tout.

Dimanche 6 août

12h20 sur *TSR 1* - 18h35 sur *TSR 2*

Le Louverain Centre de formation de l'EREN

70 lits • 5 salles de travail • chapelle
Offres pour retraites de paroisses,
groupes de rencontres • semaines de camps



2206 Les Geneveys-sur-Coffrane

Tél. 032 857 16 66

www.louverain.ch

Médias

Racines (TSR)

Marie ou la vie retrouvée 16 juillet, 12h25 sur *TSR 1*, 18h50 sur *TSR 2*

Les Peutch en cavale 9 juillet, 12h25 sur *TSR 1*
Calligraphe en quête divine Un artiste inspiré par le soufisme. 23 juillet, 12h25-*TSR 1*, 18h50-*TSR 2*

Dehlila: la musique à fleur de peau 6 août, 12h20 sur *TSR 1*, 18h35 sur *TSR 2*

Musique passion Thierry Epiney, jeune valaisan, chef de chœur et compositeur. 13 août, 12h20 sur *TSR 1*, 19h15 sur *TSR 2*

L'énergie des arbres 20 août, 12h20 sur *TSR 1*, 18h45 sur *TSR 2*. 21 août, 10h45 sur *TSR 2*

Des prisons à la brocante 27 août, 12h20 sur *TSR 1*, 18h30 sur *TSR 2*. 28 août, 10h45 sur *TSR 2*

Dieu sait quoi (TSR)

Teilhard de Chardin, les ailes de l'esprit
Dimanche 9 juillet, 10h sur *TSR 1*

Croire en Suisse 16 juillet, 9h55 sur *TSR 1*

Calvin, portrait sensible 23 juillet, 10h10 sur *TSR 1*

Aimer les exclus 30 juillet, 10h05 sur *TSR 1*

La Bible dévoilée (1) Une série pour mieux comprendre l'origine et le sens de la Bible.
Dimanche 6 août, 10h sur *TSR 1*

La Bible dévoilée (2) L'Exode. 13 août, 10h sur *TSR 1*

La Bible dévoilée (3) Les Rois. 20 août, 10h sur *TSR 1*. 21 août, minuit sur *TSR 2*

La Bible dévoilée (4) Le Livre. 27 août, 10h sur *TSR 1*. 28 août, minuit sur *TSR 2*

A Vue d'esprit (RSR Espace 2)

Ces américains qui voient arriver la fin du monde Du 10 au 14 juillet, 16h30

Les convictions, une nécessité pour J.-C. Guillebaud. Du 17 au 21 juillet, 16h30

Croire et guérir sous la loupe des spécialistes. Du 24 au 28 juillet, 16h30

Quelle place pour Dieu quand on hait l'amour?
Avec Lytta Basset, théologienne et Dr. Maurice Hurni, psychiatre. 31 juillet au 4 août, 16h30

La poussée évangélique 7 au 11 août, 16h30

Mentir vrai comme un romancier avec Maurice Chappaz et Shafique Keshavjee. 14 au 18 août, 16h30

L'abolition de l'esclavage Quel rôle pour les églises? Du 21 au 25 août, 16h30

Hautes Fréquences (RSR La Première)

Marylin Manson: ange ou démon? 23 juillet, 20h

Journal d'une religieuse abusée par son père 30 juillet, 20h.

Avoir des convictions, une nécessité avec Jean-Claude Guillebaud, 6 août, 20h.

Bienne: la cohabitation entre musulmans et chrétiens. 13 août, 20h.

ICF Zürich: la méga-église suisse a dix ans; tour du monde des évangéliques. 20 août, 20h.

L'un resta prêtre, l'autre se maria Aventure signée Simon et Shafique Keshavjee, 27 août, 20h.

Eau de vie – Feu de Dieu

DATE ET LIEU	EVENEMENT	PRIX (CHF)
29 juin au 27 août Collégiale et Cloître	Exposition d'artistes neuchâtelois et des élèves du lycée artistique	entrée libre
7 juillet, 16h Cinéma Apollo	«Masciste all'inferno», film de Guido Brignone	12.–
12 juillet, 20h Collégiale	Joris Verdin et son harmonium magique. Œuvres de César Frank, Jules Mousquet, Jacques Nicolas Lemmens, Sigfrid Karg-Elert, Max Reger et Alphonse Mailly.	dès 15.–
18 juillet, 20h Salle des Pasteurs	Conférence de Rivka Cremisi	entrée libre
19 juillet, 10h-16h Salle des Pasteurs	Séminaire de Rivka Cremisi (inscriptions au 032 730 33 76)	100.–
19 juillet, 20h Collégiale	Concert d'orgue par Marie-Claire Alain. Œuvres de Georges Muffat, Johann Pachelbel, Georg Böhm, Antonio Vivaldi, Johann Sebastian Bach, Jehan Alain.	dès 15.–
22 juillet, 10h-11h30 Parvis de la Collégiale	La Collégiale en feu? Démonstration par le Corps des Pompiers de la ville de Neuchâtel	
23 juillet, 10h Collégiale	Culte, prédication sur le thème de Ion Karakash	entrée libre
26 juillet, 20h Collégiale	Concert d'orgue par Guy Bovet. Œuvres de Schumann	dès 15.–
28 juillet, 18h30 Collégiale	Improvisation à l'orgue par Thierry Escaich	collecte
3 et 4 août, 21h Parvis de la Collégiale	«Le chien qui a vu Dieu» par le Théâtre Rumeur de Neuchâtel. Pièce de Dino Buzzati (En cas de mauvais temps, une des représentation pourra être jouée le 5 août)	collecte
5 août, 10h-11h30 Parvis de la Collégiale	La Collégiale en feu? Démonstration par le Corps des Pompiers de la ville de Neuchâtel	
11 août, 21h Parvis de la Collégiale	«Brûleurs d'étoiles» par la Cie Carapace Spectacle à la croisée des arts du cirque et des arts plastiques... à ne pas manquer	collecte
13 août, 10h Collégiale	Culte, prédication sur le thème de Ion Karakash	entrée libre
18, 19 et 20 août, 20h Cour du château	Dom Juan» de Molière avec airs du «Don Giovanni» de Mozart par la Compagnie L'avant-scène-opéra	20.–/15.– (AVS) gratuit (moins 16 ans)
23, 26, 27 août, 17h Salle des pasteurs	«L'eau de la vie», par les enfants du Théâtre Rumeur. Pièce d'Olivier Py	collecte

Organisation: Association pour la Collégiale

Informations: Christophe Kocher (tél. 078 608 55 50)

Concours Eau de vie, Feu de Dieu dans les vitrines des magasins - le trait d'union entre la Collégiale et le centre-ville!
C Cédille – Aux Gourmets – Boucherie Margot – Boutique Bleu de Chine – Boutique du Livre – Boutique Mary-Claire – Confiserie Walder – J. Ph. Bauermeister – Kuoni Voyages – Maroquinerie Biedermann – Pharmacie Centrale Mathys – Tapis Masserey

Cette page est soutenue par:



Seyon 5a - Neuchâtel

Tapis Masserey SA

Portes-Rouges 131 - Neuchâtel



Bassin 6 - Neuchâtel

Commerce indépendant de détail
de la Ville de Neuchâtel



Bienvenue à Bose!

Un endroit sinon «magique», à tout le moins extrêmement privilégié, où l'âme se plaît à s'épanouir au contact d'une spiritualité nourrie d'une nature généreuse.

Je fais partie des rares privilégiés qui ont connu le monastère de Bose, en Italie, avant qu'il existe: ce n'est pas une plaisanterie car, en 1968, le jeune pasteur neuchâtelois Daniel Attinger accomplissait un stage pastoral à Fleurier sous ma direction. La création de la communauté était alors un projet en voie de réalisation, et nous en avons beaucoup parlé.

A l'origine de toute tradition monastique, on découvre une forte personnalité. On ne peut pas penser aux débuts de la Communauté de Grandchamp sans évoquer Sœur Geneviève, ni à ceux de Taizé sans faire référence à Frère Roger. Pour Bose, cette personnalité est Enzo Bianchi, fondateur et prieur de la communauté, figure impressionnante, rayonnante, maîtrisant une très

vaste culture de spiritualité et de théologie, connue par de nombreux écrits. Enzo, Piémontais né en 1943, suivait des études économiques et commerciales à l'Université de Turin. Il animait un groupe œcuménique d'une vingtaine d'étudiants, et était particulièrement marqué par l'élan donné par le Concile de Vatican II. En décembre 1965, il s'installait tout seul dans une maison louée dans le hameau presque abandonné de Bose, près d'Ivrea, dans le Val d'Aoste. Il y passa seul trois années consacrées à la prière et à l'accueil. En même temps, il fit des séjours dans les monastères de Tamié, du Mont Athos et de Taizé, ce qui lui donna l'occasion de côtoyer de plus près les trois grandes traditions du catholicisme romain, de l'orthodoxie et du protestantisme.

Hésitation, puis...

En automne 1968, deux catholiques, un homme, Domenico, et une femme, Marité, et un pasteur réformé, Daniel, vinrent rejoindre Enzo à Bose. Pendant un temps limité, une sœur de la Communauté protestante de Grandchamp, Christiane, vint partager leur vie avec l'accord et le soutien de sa propre communauté. A Pâques 1973, les sept premiers frères et sœurs firent profession en prononçant leurs vœux monastiques de la vie communautaire et du célibat, dans lesquels sont inclus ceux de l'obéissance au Christ et de la chasteté, communs à tous les chrétiens par leur baptême: un couple marié qui vit sa relation dans la fidélité et la maîtrise de soi pratique aussi une forme de chasteté.

Au départ de la communauté, il n'y avait pas de volonté délibérée de créer un monastère mixte et œcuménique. C'est la réalité de la vie - des contacts humains et spirituels - qui a suscité cette double particularité: elle a été reçue et vécue comme un don de Dieu, une grâce. Mais cette audace a provoqué d'abord beaucoup de méfiance, chez les protestants comme chez les catholiques. Peu à peu, cette méfiance s'estompa grâce au témoignage et à la vitalité de la communauté et grâce au soutien de personnalités comme le cardinal archevêque de Turin, Michelle Pellegrino et l'évêque d'Ivrea, Luigi Bettazzi. Aujourd'hui, Bose compte 85 personnes, environ 50 frères et 35 sœurs. On est en Italie: la plupart d'entre eux sont catholiques, mais quelques-uns sont des



protestants francophones. Des moines orthodoxes viennent aussi y faire des séjours réguliers et le métropolitain Emilianos Timiadis, ancien représentant du patriarche œcuménique de Constantinople au Conseil œcuménique des Eglises à Genève, y passe également plusieurs mois par année.

Dense activité

La journée est avant tout rythmée par les trois offices de prière, du matin, de midi et du soir, avec la psalmodie, les lectures bibliques et la prière. La lecture et la prière liturgiques sont aussi soutenus par la *lectio divina*, lecture personnelle et individuelle. Celle-ci est une attitude plus qu'une méthode: il faut se placer devant une Ecriture produite par des hommes au travers de laquelle jaillit la Parole de Dieu. Cette recherche s'opère à travers les méthodes historico-critique et scientifique classiques et avec l'aide du Saint-Esprit. Toute la vie de la communauté est suspendue à cette étude, cette écoute, cette recherche d'obéissance à la Parole de Dieu: une attitude qui comble tous ceux qui veulent être fidèles à l'essentiel de la Réforme du





XVI^e siècle. Pendant la journée, les frères et les sœurs vivent de leur travail, dont une grande partie est consacrée à l'accueil de retraites individuelles ou en groupes, de séminaires et de colloques. Les semaines bibliques accueillent régulièrement de quatre-vingts à cent personnes. Chaque année, des milliers de personnes viennent ici pour se ressourcer. Bose a grandement contribué au recentrement de la vie de l'Église sur la Bible, vécu dans le catholicisme et suscité par le Concile de Vatican II.

Plusieurs membres de la communauté travaillent à plein temps dans un immense jardin qui fournit presque toute la production de légumes et de fruits de l'année. On trouve en outre à Bose un atelier de poterie et de céramique, un d'icônes, une menuiserie, une maison d'édition qui publie l'abondante littérature spirituelle produite par la communauté. Un frère et une sœur médecins œuvrent à l'hôpital d'Ivrea, et une sœur enseigne dans la région.

Chance extraordinaire

La communauté envoie des frères et des sœurs vivre en fraternité, soit en petite cellule communautaire, à l'extérieur. La première de celles-ci fut établie à Saint-Sulpice, au Val-de-Travers, où Daniel exerça le ministère

pastoral de 1972 à 1977, accompagné par Guido, aujourd'hui vice-prieur, puis par Paolo. Des laïcs ainsi que des pasteurs et des prêtres de la région se retrouvaient volontiers à l'un ou l'autre des offices de prière quotidiens. Pendant plusieurs an-

nées, la fraternité a organisé une préparation œcuménique de la prédication du dimanche où chaque semaine des prêtres et des pasteurs de la région se retrouvaient. A cette époque, le Conseil synodal de l'*EREN*, présidé par le pasteur Michel de Montmol-

lin, a créé un lien institutionnel très fort avec Bose. Même si ce lien s'est estompé par la suite, de nombreux Neuchâtelois ont alors découvert cette communauté et continuent de s'y rendre. Plusieurs professeurs de la Faculté de théologie de Neuchâtel ont aussi collaboré à des séminaires organisés par la communauté. Depuis 1981, trois frères vivent dans la fraternité de Jérusalem, cherchant à être une présence, un signe de prière, d'amour et de réconciliation dans cette ville de toutes les divisions. Une autre fraternité a été créée à Ostuni, dans les Pouilles, avec quatre frères. Une fraternité de sœurs a également existé à Assise, expérience momentanément interrompue par les dégâts occasionnés par le récent tremblement de terre.

Les découvertes de Bose, de Grandchamp et de Taizé sont une chance extraordinaire pour le protestantisme d'aujourd'hui. Pour des raisons historiques et théologiques, la Réforme du XVI^e siècle s'est séparée de la



tradition monastique, notamment parce qu'on voyait dans le monachisme une voie royale pour gagner le salut en se coupant du monde. Aujourd'hui, les moines voient plutôt dans leur vocation non pas une situation supérieure à celle des autres chrétiens, mais une vocation différente et complémentaire: par le choix de la vie commune et du célibat, ils mettent en valeur la radicalité du lien qui unit chaque chrétien au Christ et à Dieu: *«Personne n'aura laissé maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou champs à cause de moi et à cause de l'Évangile, sans recevoir au centuple maintenant, en ce temps-ci, maison, frères, sœurs, enfants et champs avec des persécutions et dans le monde à venir la vie éternelle»* (Marc 10,29-30).

L'importance de la beauté

Les chrétiens mariés et vivant dans le monde rappellent aux moines que cette relation radicale avec le Christ est aussi une relation vivante, de personne à personne comme

celle qui unit un homme et une femme dans le mariage. Les chrétiens mariés ou célibataires engagés dans les problèmes du monde rappellent que le témoignage chrétien se vit dans le monde, ce qui ne veut pas dire que les moines ne sont pas présents aux problèmes des hommes: par leur accueil et leur incessante intercession, ils donnent à ce monde ce qui lui est peut-être le plus nécessaire. C'est dans la diversité et la complémentarité de ces différentes vocations que s'accomplit le témoignage global de l'Église dans la vie des hommes et des femmes de cette terre. En se séparant de la tradition monastique, la Réforme ne s'est pas tout de suite rendu compte qu'elle se coupait d'une grande tradition de spiritualité de l'Église universelle, qui allait lui manquer à moyen et long termes. Voilà pourquoi il faut être reconnaissant aux communautés de Grandchamp, Taizé et Bose d'avoir permis aux protestants de renouer, au XXe siècle, avec cette grande tradition, foncièrement œcuménique, de spiritualité.

Ces trois communautés enseignent une chose essentielle: c'est que la vie chrétienne doit se vivre non seulement dans la simplicité, mais aussi dans la beauté. Dieu est non seulement vérité et amour, mais il est aussi la beauté présente dans la création et dans les arts. Le protestantisme a souvent confondu simplicité et austérité: en particulier austérité des lieux de culte et de la liturgie. Le psychanalyste Jung, fils de pasteur réformé, constatait lui aussi la pauvreté symbolique du protestantisme, ce qui explique en bonne partie sa difficulté à devenir visible dans les médias actuels. Les monastères sont souvent des lieux de beauté par les endroits choisis, l'architecture, la liturgie, les décorations simples et belles, les symboles: tout y invite à la contemplation, la méditation, la prière, le silence. Cela fait d'eux des lieux de prière et de paix qui seront de plus en plus nécessaires au monde, comme en témoignent les jeunes, toujours plus nombreux qui s'y rendent. ■





Marquise des anges

Mathilda Raboud est céramiste. Elle consacre une bonne partie de son temps à la confection d'anges peu communs...

Villaz-Saint-Pierre, un village fribourgeois. Une ferme comme on n'en voit plus. Vieille. Très vieille. Tout de bois «vêtue». Une porte de grange, massive, sur laquelle deux petits anges sont représentés... Pas de doute, on est chez Mathilda Raboud.

L'accueil est timide mais chaleureux. Elle, menue, le cheveu blond, le teint pâle, le regard fragile, inspire sobriété et humilité. Avant même qu'elle n'ouvre la bouche, les mains de Mathilda parlent pour elle. Des mains rugueuses, noircies par la terre qu'elle malaxe à longueur de journée, des mains témoins de son histoire... La ferme a été celle de ses parents, des paysans aujourd'hui retraités: «*Tout comme eux, je travaille la terre, mais à ma manière*», indique la jeune femme.

On fait le tour du propriétaire. Nous rencontrons la «*Déesse des Jardins*», la bouche en cœur, juchée sur une souche de bois qui lui sert de jambes, une création de la céra-

miste. Nous parcourons un mur sur lequel Mathilda a reproduit sur des dalles de terre cuite des dessins réalisés par sa fille. Là aussi, des anges. Plus loin, un mur nu, qui attend qu'on l'endimanche... Enfin, dans le potager, sur un bloc de béton, trône un petit être plutôt fascinant: le nez en trompette, une bonne bedaine, les ailes déployées, le regard pensif et un brin timide, un ange «mathildaien» aux mille couleurs veille sur la maison des Raboud...

Facteur

On est bien loin des représentations de l'ange Gabriel qui ornent nos églises, ou des chérubins que l'on trouve dans les magasins à l'approche de Noël. L'ange sorti tout droit de l'enfance de Mathilda est bonnard: «*Il n'est pas l'incarnation de la perfection, remarque cette dernière. Comme ça, on a bien plus envie de causer avec lui, vous ne trouvez pas?*» D'autres anges ont de quoi

surprendre. Dans une petite salle d'exposition installée au-dessus de son atelier, un ange guerrier, avec de larges ailes «carrossées» et une lance acérée - sans doute un cousin africain du premier - mène la garde. Mathilda se justifie: «*Ce n'est pas incompatible! L'archange saint Michel lui-même était un guerrier. Un ange, s'il veut nous protéger, doit aussi être armé.*»

Mais d'où vient la passion de Mathilda pour l'ange? «*Avec ma mère, je priais tous les jours les anges pour qu'ils m'accompagnent sur le chemin de l'école.*» Pour elle, l'ange est bien plus qu'un simple bout de terre façonné. Elle y croit! Chrétienne par sa mère, elle grandit avec, à ses côtés, un ange gardien rien qu'à elle: «*C'est ce qu'il y a de plus intime, un ange. C'est cette petite voix intérieure qui vous guide dans vos choix et qui ne vous trahit jamais. Même si le chemin que cette voix indique n'est pas toujours le plus facile, il*

est souvent le meilleur.» Quand Mathilda prie, elle s'adresse à son ange pour qu'il transmette son message à Dieu: *«Il trouve certainement mieux les mots que moi. Il sait ce qui est bon pour moi. Il est mon associé.»*



Création de l'âme

Particularité des anges de Villaz-Saint-Pierre, ils n'ont pas d'oreilles. D'ailleurs, ils n'en ont pas besoin, car le silence règne sur la ferme familiale. Dans son atelier, installé dans une ancienne dépendance de la maison, la radio se tait la plupart du temps et quelques rares notes de musique viennent chuchoter entre ces murs. Le calme est très important pour l'artiste, car il permet à l'âme de s'exprimer.

Pour Mathilda, la céramique est une vocation. A l'âge de 15 ans, elle entreprend un apprentissage de tourneuse et devient potière. Elle est douée et apprend vite. Pourtant, elle peine à se faire confiance, et son maître d'apprentissage ne lui facilite pas la tâche. Des larmes viennent régulièrement se mélanger à la terre. Plus tard, elle découvre l'art de la céramique avec une femme, Ursula Stalder. Elle a trouvé sa voie...

Côté famille, si ses parents n'ont pas un grand sens artistique, ils n'en encouragent pas moins Mathilda. Mais le soutien de sa sœur, de dix ans son aînée, et celui de sa fille sont les plus décisifs dans sa trajectoire professionnelle. En effet, sa sœur, qu'elle qualifie de «véritable coach», décide de laisser son emploi de juriste pour aider Mathilda à s'occuper de sa fille. Aujourd'hui, la céramique fait vivre le petit clan.

Bien sûr, l'œuvre de Mathilda ne se résume pas à ses anges. Elle fait aussi ce

qu'elle appelle de l'«utilitaire», c'est-à-dire de la vaisselle qu'elle décore avec d'adorables dessins d'animaux de la ferme et d'ailleurs. Elle fait des tireli-

res «escargot», des bijoux, des lampes et bien d'autres choses. Elle ne vous le dira pas elle-même, mais elle a eu quelques prix pour ses créations, notamment celui d'une exposition de créateurs à Pallexpo, à Genève, en 2003. Mais c'est chez elle qu'elle se sent

le mieux pour travailler. Elle aspire à une vie tranquille, dans son petit paradis champêtre, peuplé d'anges venus tout droit d'une terre promise... ■





Initiative contre nature

L'environnement a impérativement besoin d'être défendu! Un point de vue que ne partagent pas les adeptes de la «religion du développement». Attention, danger!

Tout a commencé dans une station de ski des Portes du Soleil, Morgins, pour être précis. Afin d'assurer l'enneigement de la station, malgré des hivers de plus en plus doux, les responsables des remontées mécaniques de ce village ont eu une idée aussi simple que géniale: pomper de l'eau dans des marais protégés à Champéry pour alimenter les canons à neige.

Seulement, voilà. Un marais que l'on assèche cesse d'être un marais. Ses habitants, animaux et végétaux, aussi rares que spécialisés, meurent rapidement s'ils

sont privés d'eau. Comme 90% des marais suisses ont déjà disparu suite aux drainages, les malheureux 10% restants sont dûment protégés. Le WWF et Pro Natura sont donc intervenus afin de rappeler que cette entreprise était illégale. Après moult péripéties et un jugement du tribunal donnant raison aux organisations de protection de la nature, les champions du canon à neige ont eu une nouvelle idée aussi géniale que simple: changer la loi.

Ces ardents (radicaux) valaisans sont donc allés frapper chez leurs collègues

de parti zurichois pour leur demander un bon petit million afin de financer la récolte de signatures pour une initiative sobrement intitulée: «Droit de recours des organisations: assez d'obstructionnisme - Plus de croissance pour la Suisse». Trop heureux de venir en aide à une section désargentée mais si dynamique, les Zurichois trouvèrent le million qui servit à récolter les signatures. Les récolteurs touchèrent la prime substantielle de 3 fr. par signature et l'initiative fut finalement déposée le 11 mai dernier.

Toute atteinte à la nature devrait être discutée et discutable



Illégal!

Que demande exactement cette initiative? Ni plus ni moins que d'interdire aux organisations de protection de l'environnement de s'opposer à des projets qui ont été acceptés soit par le peuple, soit par un parlement (Conseil général, Grand Conseil ou Parlement fédéral). A première vue, rien de bien méchant car le peuple a toujours raison, n'est-ce pas? A y regarder de plus près, on se rend compte que cette initiative est terriblement pernicieuse car elle permettrait à des communes de prendre des décisions illégales qui ne pourraient

plus être contestées par les organisations de protection de l'environnement. On pourrait ainsi imaginer que la commune de Zermatt décide tout à fait démocratiquement de décapiter le Cervin pour y construire un hélicoptère ou que la commune de Noiraigue, tout aussi démocratiquement, accepte la construction d'un hôtel cinq étoiles au sommet du Creux-du-Van. En ces temps où les collectivités publiques manquent cruellement de liquidités, nos élus ont une fâcheuse tendance à céder aux sirènes d'investisseurs promettant emplois et retombées fiscales. Cela se fait malheureusement trop souvent sur le dos de la nature et au mépris des lois en vigueur.

Il faut savoir que ce n'est pas parce qu'une décision est démocratique qu'elle est légale. La Suisse est un Etat de droit, c'est-à-dire un Etat basé sur une Constitution et des lois, qu'il s'engage à respecter. Rappelons que cette Constitution et ces lois ont été votées par un parlement élu démocratiquement



et qu'elles constituent donc le fondement de notre démocratie. Les lois protégeant la nature et l'environnement ont été votées par ce même parlement et sont valables pour l'ensemble de la population.

«Il faut savoir que ce n'est pas parce qu'une décision est démocratique qu'elle est légale»

Qu'une petite minorité (un Conseil général, par exemple) s'arroge le droit de passer outre ces lois est une atteinte inadmissible à notre système démocratique.

Indispensable

Si le parlement a accordé aux organisations de protection de l'environnement le droit de recourir contre certains projets, c'est qu'il était conscient que les autorités politiques n'étaient pas toujours capables de faire respecter les lois. Il a donc estimé qu'un garde-fou était nécessaire

et a ainsi accordé un droit de recours sur les projets touchant à l'environnement à seize organisations non gouvernementales à but idéal. En attaquant le droit de recours de ces associations, les initiants sapent donc non seulement la protection de notre environnement, ce qui est très grave, mais également les bases de notre démocratie, ce qui l'est encore plus.

Ces digressions vous ont sans doute paru bien ardues et bien juridiques. D'ailleurs, il n'y a pas que les organisations environnementales qui combattent cette initiative, mais également d'éminents juristes. Ironiquement, certains, et non des moindres, appartiennent au même parti que les initiants, ce qui ne les empêche pas de garder la tête froide et de mettre en garde contre les aspects pervers de cette initiative.

Rappelons que, malgré les lois actuellement en vigueur que certains trouvent trop contraignantes, 1 m² de sol suisse disparaît toujours chaque seconde sous le béton. A une époque où le stress devient un véritable problème de société, il est important de conserver des espaces où se ressourcer. La Suisse doit rester un pays offrant une bonne qualité de vie à ses habitants et des paysages attractifs aux touristes. Torpiller la protection de l'environnement comme le proposent les initiants serait une erreur que nous risquerions de payer très cher. ■



Photo: L. Borel

Arbres, dieux et hommes

Les pieds sur terre, la tête dans le ciel, les arbres ont frappé les esprits religieux depuis la nuit des temps.

Arbres sacrés, demeure des saints, Arbres de vie, symboles tour à tour du masculin ou du féminin, l'élévation, le besoin de terre, d'eau et d'espace... La Bible ne fait pas exception à la règle. Plusieurs dizaines d'arbres ou de plantes sont mentionnés. Grosso modo, on peut dire qu'il en va des arbres comme de la théologie. Du plus simple au plus complexe, symboliquement s'entend. Ainsi, dans le Livre de la Genèse (2,7), il est raconté que Dieu aurait en fait planté deux arbres, celui de la vie et celui de la connaissance du bien et du mal. Les fruits du premier procurent la vie éternelle; le second donne la connaissance totale et ultime, mais ses fruits sont défendus! Il est frappant de voir combien la plus haute densité symbolique (la quête de l'immortalité, la faim du discernement absolu) s'articule naturellement avec les principes élémentaires à la vie et à la recherche de bien-être des civilisations

orientales (le jardin, l'eau, la fraîcheur, l'ombre bienfaisante...). L'arbre devient tour à tour symbolique, poétique... ou marchepied. Ainsi Zachée, chef de service aux impôts mais trop petit au cœur de la foule, grimpe sur un sycomore pour voir Jésus (Luc 19,1-10). Quant à l'amandier, qui est le premier à fleurir en Palestine, il symbolise la précaution de Dieu à veiller à l'accomplissement de sa Parole. Ses fruits étaient très appréciés. Le cèdre est l'arbre le plus grand. Beau, fort et vivant longtemps, il symbolise la puissance et la pérennité de Dieu. Le temple de Salomon en est pétri. Le figuier réclame peu de soin et produit du fruit presque toute l'année. Ainsi, un figuier stérile étonne! L'hysope était une plante utilisée par les prêtres à l'occasion des rites de purification. L'Évangile de Jean évoque la branche d'hysope utilisée pour donner à boire à Jésus avant de mourir sur la croix (19,29).

Nos arbres à nous ne font pas exception aux aspirations sacrées: arbres généalogiques, arbres plantés à l'occasion de la naissance de nos enfants, arbres des armoiries de familles. Ils sont appelés à fonder notre rapport au passé (nos racines) et à consolider nos idéaux (une croissance solide et porter du fruit). Véritables carrefours entre les certitudes terrestres de nos héritages et les incertitudes célestes de nos espérances. ■

Approfondir

La Bible et les arbres, Explorations théologiques 2006-2007, formation théologique et personnelle, 8 modules résidentiels de novembre à juin, avec Pierre de Salis et divers intervenants. Thèmes: *L'arbre de la connaissance du bien et du mal, la vigne, le cèdre, l'amandier, le sycomore, le figuier, l'hysope et l'olivier*. Programme disponible au Louvain: 032 857 16 66. Voir aussi: www.louvain.ch

Sur une autre planète

Ils s'appellent Fenosoa, Marta, Elena... Ils viennent du Sud et ont récemment passé dix semaines étonnées en Suisse dans le cadre d'un échange CEVAA. Rencontre.

La CEVAA est une communauté rassemblant trente-cinq Eglises issues de la Réforme de par le monde. Son objectif? Créer des échanges par des rencontres in situ entre ses membres et susciter le partage d'expériences théologiques et ecclésiales, le tout vécu dans la conscience aiguë de l'égalité de chacun.

Emmené par Marc Morier, animateur Terre Nouvelle de l'EREN, le groupe a dégusté le repas à 4 CHF à l'Espace des Solidarités (Neuchâtel), l'occasion de prendre conscience que la pauvreté existe aussi en Suisse. L'équipe a en outre visité un centre d'accueil pour requérants d'asile et un pour sans-papiers. Pierre, du Sénégal, a eu une vive réaction suite à ces rencontres: «Ici, les gens reçoivent de l'argent sans travailler!» A son retour, il ira parler aux autorités locales de sa région, afin que celles-ci informent davantage la jeunesse sur ce qui se passe en Occident. En effet, les expatriés ne s'étendent guère sur leurs sources de revenu, renforçant par là une image idéalisée de l'Europe aux yeux de ceux qui restent. Parfois, les quelques dizaines de francs qui retournent au pays sont le reliquat laissé par un proxénète à une mère déboussolée...

Nouvelles générations

La découverte des églises vides et de la chute des vocations a frappé les voyageurs, qui ont relevé que, malgré cela, le protestantisme est toujours bien présent dans la société, notamment par son engagement en faveur des réfugiés. Si le renouvellement des membres des Eglises

pose également problème chez eux, il est sans commune mesure avec la désaffection de la jeunesse en Europe. Fenosoa, de Madagascar, témoigne: «Parmi les 500 personnes qui assistent au culte, près de la moitié sont des enfants et des jeunes qui bénéficient, en plénière, de quelques instants pour eux au début de la célébration. Ils prennent ensuite part à la suite du culte avec les «grands».» Dans l'église de Pierre, au Cameroun, les enfants ont leur propre culte, à neuf heures, sous la conduite d'un ancien; les adultes les rejoignent à dix heures. Les enfants sont ensuite libérés au moment du message.

L'«évangélisation» fait peur

Plusieurs relèvent l'allergie que les Européens nourrissent à l'endroit du terme «évangéliser». Ils tentent de compren-

dre les réponses qu'on leur fait, à savoir qu'ici tout le monde est chrétien. Dans ce contexte, évangéliser est souvent perçu comme un jugement de la foi de l'autre.

Tous se sont sentis accueillis et ont apprécié l'excellente organisation de leurs hôtes. Ils souhaitent à ces derniers de pouvoir relativiser les crises qu'ils traversent, en se souvenant qu'au Sud, «quand c'est la crise, plus rien ne fonctionne!» ■

Dans l'autre sens

Cet automne, quinze personnes partiront au Cameroun avec l'animateur Terre Nouvelle pour un voyage de neuf jours de formation et de rencontres en partenariat avec le Département missionnaire.



Photo: P.-A. Heubi



Incontournable!

L'œuvre du théologien anti-nazi Bonhoeffer sera au centre d'un colloque organisé, du 30 août au 3 septembre prochains, sur le thème: «Autonomie, obéissance et responsabilité».

Le dit colloque est mis sur pied par l'Association de théologiens pour l'étude la morale (ATEM) et bénéficiera de la participation active de nombre d'intervenants - théologiens, éthiciens, politologues, philosophes, etc. - de renom. Co-responsable de l'organisation avec son collègue catholique Alberto Bondolfi, Denis Müller, doyen de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne, précise l'envergure de cette manifestation, ouverte au public, mais pour laquelle il importe de s'inscrire.

La VP: *Soixante ans après sa mort, qu'est-ce que Dietrich Bonhoeffer peut apporter ou dire à nos contemporains?*

Encore aujourd'hui, je vois de jeunes étudiants qui découvrent Bonhoeffer avec un bonheur neuf. C'est splendide!

«Bonhoeffer est une source incessante de motivation, de provocation, de renouveau»

Denis Müller: C'est un exemple sans égal de pensée exigeante, de vie spirituelle authentique et d'engagement politique. Aujourd'hui, la tentation est grande de se satisfaire d'une spiritualité hostile à la réflexion ou d'une militance politique sans

profondeur ou sans inspiration. Chez Bonhoeffer, il y a comme une réconciliation de la tête, du cœur et des mains. Je viens de recevoir la magnifique et bouleversante nouvelle traduction des lettres de prison (*Résistance et soumission*, Ed. Labor et Fides 2006). Il faut déguster cela lentement, comme un élixir de vie au cœur de la mort, de la violence, du désespoir. C'est un classique, peut-être justement parce que c'est un recueil posthume, une série de fragments scintillants, fulgurants. La vérité est souvent dans le fragment. Voyez *L'Éthique*, cet autre chef-d'œuvre inachevé.

La VP: *En quoi est-il interpellant voire prophétique pour l'Eglise actuelle?*

D. M.: Il a été prophétique à son époque, sans aucun doute. Mais tous ne l'ont pas reconnu. Qu'est-ce en effet qu'un prophète? Comment saurons-nous reconnaître celles et ceux qui nous parlent ou invitent à les suivre aujourd'hui? Plus humblement, je pense qu'il nous faut déjà essayer, chacun à notre place, de donner des signes d'amour, de justice, de vérité. De ce point de vue, Bonhoeffer est une source incessante de motivation, de provocation, de renouveau.

La VP: *Comment inciteriez-vous les indécis à monter au Louverain?*

D. M.: Je leur dis: venez partager avec nous l'amitié et la joie d'une recherche, d'une écoute de la Parole. Il y aura plein de personnes intéressantes saisies par Bonhoeffer et qui ont envie qu'à travers lui, nous nous laissions saisir par une Parole de vie, par le courage d'aimer, par un regain de justice dans le monde. ■



Intéressés?

Pour tout renseignement sur cet important colloque, contactez Denis Müller, Cudeau-du-Haut, 2035 Corcelles 032 730 36 18 ou denis.muller@unil.ch

Ils s'interrogent

Les Eglises réformées romandes animent, à l'enseigne de questiondieu.com, un site de questions-réponses ouvert à tous. Sélection du mois.

Beyonder: Est-il permis de rire de Dieu?

Questiondieu: L'humour est un art difficile à manier, mais, bien maîtrisé, il nous en apprend souvent autant que de longs discours. Il est un ingrédient indispensable pour que la foi ne se transforme pas en dogme écrasant et que l'espérance ne dérive pas vers l'idéologie. «*Bienheureux celles et ceux qui savent rire d'eux-mêmes, ils n'ont pas fini de s'amuser*». Il est intéressant de noter que dans leur tradition, les Juifs recourent souvent à l'humour, même pour commenter de très sérieux textes de la Bible. Par ailleurs, les paraboles de Jésus devraient être lues parfois en étant attentif à leur dimension humoristique. - **Heinz Birchmeier**

Cussou: Jésus n'est pas sur terre, comment peut-il nous reconforter et nous écouter?

Questiondieu: Tu évoques le mystère chrétien de la résurrection de Jésus. Quelle expérience de rencontre les proches de Jésus ont-ils pu faire pour affirmer avec force sa présence avec eux, alors que son corps physique était mort? Dans la Bible, les évangélistes, Paul également, expliquent avec leurs mots comment ils se sont sentis entendus et reconfortés par la présence de Jésus, après sa crucifixion. Personnellement, je crois profondément aux témoignages de tant d'hommes et de femmes qui, à la suite des compagnons de Jésus, depuis 2000 ans, parlent de leur rencontre reconfortante avec Jésus. Je le crois et l'expérimente, mais je ne peux pas le prouver. C'est

au fond du cœur que cela se passe, une présence silencieuse qui rayonne et donne un sentiment de paix, un événement qui prend soudain sens... Chacun doit chercher comment cela se manifeste pour lui, il n'y a pas de règle. Quand on est chrétien, on pressent que toute la réalité ne se voit pas avec les yeux et ne se prouve pas qu'avec des raisonnements. - **Sabine Petermann**

Alea: Médecin généraliste, je suis souvent confronté aux deuils de mes patients. Dernièrement, une patiente manifestement non croyante a perdu son fils célibataire de 42 ans. Elle avait déjà perdu son mari voici 4 ans. Comment l'aider, quand elle me dit: «A quoi bon vivre lorsque, quoi que l'on fasse, la mort est au bout du chemin?»

Questiondieu: Vous éprouvez beaucoup de compassion pour cette personne. Je suis certain que cette attitude peut déjà beaucoup aider: votre patiente se trouve face à quelqu'un qui ne la juge pas, qui comprend sa détresse, qui ne cherche pas de consolations trop rapides, qui se met à l'écoute et qui ne reste pas dans une attitude de «froideur» professionnelle, mais qui «ressent en profondeur son désarroi». C'est déjà beaucoup! Peut-être pouvez-vous réfléchir à ce que cette souffrance réveille en vous car si vous posez cette question, c'est que vous êtes d'une certaine manière «concerné» et alors aussi essayez de discerner ce qui vous fait vivre, vous permet de tenir dans les épreuves, donne sens à votre vie... Non

pas bien sûr pour donner à cette personne des recettes, mais pour encore mieux vivre cette compassion, porté par une espérance.

Peut-être pourra-t-elle découvrir que lorsque quelqu'un l'écoute ainsi, il y a quelque chose de l'ordre du respect qui passe, qu'elle est entendue dans ce qu'elle vit et se mette alors à trouver, par elle-même, un «sens» à ces moments d'échange et de partage. - **Jean-Denis Kraege**

Kiki: La coutume catholique de la bénédiction des fiançailles (et même de la bague!) ne semble pas en vigueur, mais y a-t-il une possibilité de cérémonie familiale et religieuse dans nos églises de la Réforme lors de fiançailles d'un couple mixte?

Questiondieu: Pour les fiançailles, il n'y a en effet aucune cérémonie liturgique particulière mais nous pouvons tout à fait intervenir dans le cadre d'une «cérémonie familiale» comme vous dites. Cela ne pose aucun problème et s'apparente à l'accompagnement de situations de vie particulières et peut tout à fait être lié à un geste de bénédiction (dans le cadre familial et sans ritualisme exagéré). Le seul point qui pourrait poser problème, dans la situation que vous évoquez, est la «bénédiction de la bague» car en perspective protestante (et je dirais biblique), nous ne bénissons que des personnes (donc les fiancés) et non des objets, pour éviter que le rite ne soit interprété de manière trop



Entre plume et pinceaux

Gilbert Pingeon, *Le peintre B.*, Ed. de L'Aire

Le livre s'articule autour de dix tableaux choisis par le peintre au Kunstmuseum de Bâle. Ils donnent, dit-il, «une empreinte indélébile sur sa sensibilité et son imaginaire». Ils sont fort divers, allant de la Renaissance à l'époque moderne. Les chapitres ont tous la même structure: au centre, un dialogue où l'auteur A. et le peintre B. s'interpellent face à l'une des peintures choisies. Ce dialogue est précédé d'éléments biographiques liés au peintre: sa naissance à La Chaux-de-Fonds, son individualisme farouche, son alcoolisme, son goût des femmes, ses préoccupations spirituelles et religieuses. Les chapitres se terminent par des pages du journal. Le peintre s'exprime ici plus intimement sur son art, sa vision du monde et des humains.

Première originalité, Gilbert Pingeon ne fournit pas, en tête de chaque chapitre, une reproduction du tableau choisi, mais une esquisse en noir et blanc dont il est lui-même l'auteur, «dans l'espoir, dit-il, que ma maladresse suscitera l'envie de voir les originaux à Bâle». Ces dessins, suggestifs, sont assez précis pour figurer les œuvres. Cette manière personnelle de les révéler montre que l'intention profonde de l'auteur n'est pas de conduire le lecteur dans une exposition, mais de lui faire partager ses réflexions et ses interrogations sur l'expression artistique. «L'art, affirme-t-il, est la seule manifestation cohérente de la pensée humaine.» Au nom de cette conviction, il se permet d'être critique à l'égard de l'art contemporain, «poudre aux yeux et boniment de

Gilbert Pingeon
Le Peintre B.

L'AIRE

camelots». Dans la même foulée, il

fustige les complices de cet art: galeristes, directeurs de musées, mécènes, habitués des vernissages... Tous, à ses yeux, contribuent à un «nauséabond échange fric-talent».

Dans un brève postface, Pingeon précise que le peintre B. n'existe pas. Pourtant, il n'a pas pu l'imaginer sans se référer au peintre et dessinateur Jean-Michel Jaquet, à qui il voue une grande admiration. Mais qu'y a-t-il de ce dernier dans ce portrait? Qu'y a-t-il de l'auteur lui-même? Cette énigme contribue de bout en bout à l'originalité de ce livre. ■ Mdm

Loin des seuls lait et miel...

Yossi Sucary, *Emilia et le sel de la terre*, Ed. Actes Sud

Israël: terre promise, certes! Mais promise à quoi? C'est LA grande question que se pose, de l'intérieur du pays, l'auteur du présent ouvrage, Yossi Sucary, qui signe, ce faisant, son premier ouvrage. Un beau livre! Intelligent, et aussi profondément humain que solidement construit.

Sucary est professeur de philosophie, une qualité qui n'est pas sans influence sur sa pensée et sur sa manière de la formuler. Et qui le conduit à s'interroger avec rigueur et maturité sur les paradoxes d'une nation qui, éclatée et objet d'une multitude de discriminations et persécutions durant des siècles, pratique à son tour et en son propre sein, une politique opposant délibérément privilégiés, de naissance et de culture, et exclus - autrement dit, respectivement ashkénazes et séfarades. Comment les petits-enfants des victimes d'Auschwitz peuvent-ils alimenter la ségrégation? Quelle identité une idéologie si partielle, d'autant

plus révoltante qu'elle a cours en Israël, peut-elle conférer à un peuple dont les ancêtres - voire les contemporains: l'antisémitisme reste malheureusement une réalité... - n'ont, depuis près de deux mille ans, cessé d'être opprimés, rejetés, chassés?...

Puisant dans son bagage autobiographique, Sucary permet à son héros de crier son mal-être au contact d'une société qui, lui semble-t-il, ne lui offre comme alternative au broyage intellectuel, à l'absence de perspectives et à l'impossibilité de s'intégrer que... l'exil! Mot aux résonances terribles dans la tête d'un descendant de... juifs errants! Se couper une fois encore d'un enracinement qui fait si douloureusement



et depuis si longtemps défaut: la fuite est-elle une condamnation ou l'unique porte ouverte sur une existence possible?...

«Emilia et le sel de la terre» est un roman à portée universelle, qui traite d'intériorité avec force, tout en s'employant à dégager ce qui compose une part de l'essentiel de notre condition: l'appartenance. Remarquable! ■ LBO

CROIRE LIRE

PAYOT
LIBRAIRE

Et les relâches d'antan?

L'été, les distributeurs américains dictent le rythme et les exploitants européens suivent... Ils n'ont pas le choix!

Pour le ciné-ophile, cet été n'inclinera pas à l'oisiveté. La saison sera même plutôt rude, tant les films se bousculent au portillon. Une flopée de superproductions américaines vont débarquer dans les salles. L'air du temps est au «sequel» (la suite) avec des

«produits» comme «*Garfield 2*» ou «*The Fast and The Furious 3*» ou à la restitution sur grand écran des séries télévisées. Ce recyclage souvent pitoyable atteste de la sévère crise d'inspiration que traverse actuellement le complexe militaro-industriel hollywoodien! L'on guettera pourtant la sortie de «*Miami Vice*» signé par Michael Mann, un cinéaste qui ne laisse jamais indifférent. Idem pour «*Superman Returns*» qui bénéficie aussi d'une signature prometteuse en la personne de Brian Synger, le réalisateur du premier volet très réussi des «*X-Men*». Effrayés par cette armada «pop-corn», rares sont les distributeurs indépendants à oser jouer la carte de

la «contre-programmation», préférant attendre les frimas bienfaisants de l'automne pour tenter de sortir leurs films estampillés «art et essai».

En cherchant bien, le cinéophile pourra tout de même se mettre sous la rétine quelques films de qualité. A

sa trilogie composée de «*Un couple épatant*», «*Cavale*» et «*Après la vie*». Autre sujet de curiosité, «*La tourneuse de pages*» du Français Denis Dercourt qui raconte l'histoire d'une fille de bouchers entraînée dans l'univers de la musique classique. Enfin, on a gardé

«Cet été, une flopée de superproductions américaines vont débarquer dans les salles...»

commencer par le merveilleux «*Kiki la petite sorcière*», un «vieux» Miyazaki qui enchantera à tout âge. Dans un tout autre registre, l'on découvrira avec curiosité «*La raison du plus faible*», une fable sociale présentée en compétition à Cannes et menée avec un entrain désespéré par le cinéaste belge Lucas Belvaux, dont on avait beaucoup aimé

pour la fin, le sublime «*Be With Me*» d'Eric Khoo, un jeune cinéaste de Singapour qui n'a pas son pareil pour nous conter trois histoires d'amour insulaires dont les personnages «dansent» un étrange ballet, lequel mêle de façon très subtile, fiction et documentaire, clip et cinéma muet, presse people et littérature. ■

Métier gâché!

Aujourd'hui, il y a deux sortes d'exploitants de salles: les «anciens» qui tentent encore d'exercer leur métier comme autrefois, soit en essayant de servir tous les films. Les autres appartiennent à une «nouvelle» génération qui a étudié le marketing. La plupart œuvre dans une perspective de pur profit, dirigeant des «multiplexes» où s'agglutinent les fameux «blockbusters», ces superproductions formatées pour le succès, qui empruntent leur sobriquet à la plus puissante bombe conventionnelle utilisée par les Américains pendant la seconde guerre mondiale. Ces managers sont en général heureux de leur sort et n'ont guère d'inquiétude pour l'avenir de leur gagne-pain. En comparaison, les «anciens» font figure de Cassandra en répétant à l'envi que «le métier est gâché» par la quantité astronomique de sorties impératives. Résultat, les films restent quelques jours à l'écran et s'en vont. Partant, le phénomène du «bouche-à-oreille» n'a plus le temps de produire ses effets bénéfiques! Les œuvres d'art et d'essai qui ne bénéficient pas de la promotion «terrorisante» dévolue aux «blockbusters» sont bien évidemment les victimes «collatérales» de ce surnombre! (V. A.)



Les rêves de Meret

Les artistes suisses internationalement connus ne sont pas légion: parmi cette poignée figure Meret Oppenheim, présente tout l'été à Berne.

L'examen attentif de quelques photos permet de considérablement percer à jour la destinée de cette grande dame du surréalisme. Les premières images, de magnifiques nus signés de Man Ray, la révèlent aussi belle que provocante, avec son infime touche de garçon manqué au niveau de la coiffure. Elle y affiche, à l'époque de ses vingt ans, une grâce mêlée d'une fascinante sûreté de soi qui à elles deux frisent l'insolence. Un demi-siècle et un cliché plus tard, si la beauté du personnage n'a de cesse d'émouvoir, son regard, lui, marqué par dix-sept ans de dépression, interpelle par la gravité et l'inquiétude qu'il traduit.

Meret Oppenheim a passé sa vie à expérimenter, à traduire en créations très éclectiques - collages, dessins, peintures, sculptures façonnées à partir d'objets récupérés, réinterprétés, etc. - des visions puisées dans les rêves et autres fruits imaginaires de l'inconscient. Si l'histoire de l'art retiendra prioritairement d'elle un *Déjeuner en fourrure* - une tasse, une sous-tasse et une cuillère couvertes de peau et de poils de gazelle - qui, en 1936, déclencha l'enthousiasme des surréalistes, André Breton en tête, il serait ridicule de ne retenir de son œuvre que cette seule pièce. La production de la féministe avant l'heure Meret Oppenheim est considéra-

ble, ainsi qu'en témoigne la rétrospective proposée jusqu'au 8 octobre prochain par le Kunstmuseum de Berne, et échappe à toute classification formelle. Elle inspire tantôt le rire, tantôt un certain désarroi: «*Au fond de quelle nébuleuse poétique, psychique voire métaphysique est-elle allée chercher tout cela?*», hésite le spectateur. Mis de surcroît parfois face à une troublante et récurrente interrogation: où commence l'art et où finit-il? Fort de l'intuition que le surréalisme n'accédera pas à la reconnaissance éternelle, il trouve cependant que le «message» de Meret Oppenheim est encore d'actualité et qu'il convient de le (re)découvrir. ■

Couleurs d'humeur

Je me promenais récemment sur un chemin forestier quand soudain j'ai vu, me précédant de quelques dizaines de mètres, un homme de forte corpulence, assez brutal dans ses gestes, qui sortait ses deux chiens. Deux «bahuts» sombres qu'il tenait fermement - il y avait intérêt! - en laisse, les haranguant «comme un putois» afin qu'ils obéissent et ne dévient pas de sa trajectoire à lui. Crénom, la violence contenue dans ce «spectacle»! «C'est beau, l'autorité», ironisais-je dans ma tête, m'interrogeant sur le plaisir que l'on peut éprouver à posséder de tels animaux: besoin d'étaler une puissance, de se rassurer sur son «pouvoir», de dominer un «tank»?... La marche de ce «maître» escorté de ses sujets ressemblait plus à un exercice de discipline, à une expédition militaire qu'à une balade de santé vouée au plaisir des yeux et de l'odorat. Mais, chacun ses goûts...

Le bruit de mes pas sur le sentier ne tarda pas à signaler ma présence aux deux fauves, aussitôt énervés par cette apparition visiblement non souhaitée. J'étais

alors suffisamment près d'eux pour distinguer leur agressivité décuplée: et que je te grogne parmi, que je te fusille du regard en exhibant des crocs semblables à des dagues «croisées» avec des rasoirs. Ces deux gueules - dont j'ignore la «marque»: j'avoue qu'entre les pitbulls, les rotweillers et autres staffordshires, je m'y perds un peu - étaient terrifiantes. Craignant que l'une de ces bêtes finisse par échapper au contrôle de son patron, j'ai ramassé un bâton - un «steck» comme on germanise ici pour différencier un bout de bois d'une batte de baseball naturelle - que j'étais prêt si nécessaire à fracasser sur la truffe d'un de ses prétendus «meilleurs amis de l'homme» si d'aventure il s'avisait de se ruer sur moi. Je n'en suis pas fier, mais j'avais réellement peur. Finalement, ayant ralenti, histoire de laisser ces symboles de l'amour et de la fidélité prendre leurs distances, j'ai achevé mon périple sylvicole sans encombre.

Le lendemain, puis trois jours plus tard, quelle ne fut pas ma stupeur d'apprendre par la presse que deux enfants avaient

coup sur coup été à moitié bouchoyés par ce genre de clébard de combat, prédateurs qu'un rien met de coin et qui mordent plus vite (et plus fort!) que leur ombre.

Je l'avoue sans détour: même si d'aucuns affirment que certains de ces monstres, dont les mâchoires ne sont pas ce qu'elles sont par hasard, peuvent être doux comme des agneaux, je suis sans restriction favorable à leur interdiction. Mais en même temps, je suis opposé à l'hypocrisie ambiante: si le pitbull est, ainsi que l'affirment ses plus farouches adversaires, une arme, il convient d'employer le même qualificatif et la même sévérité à l'endroit des voitures (et Dieu si elles sont légion!) qui basent leurs arguments de vente sur, entre autres, des puissances - qui sont autant d'armes! - n'ayant strictement rien à faire sur nos routes - limitées à 120km/h, rappelons-le. Car, pour l'heure, les excès de vitesse font encore infiniment plus de victimes que les morsures de chiens. Tout cela sans oublier les kalashnikov, en vente pratiquement libre dans notre beau pays... ■

Calver et Luthin





Photo: P. Bohrer

«Donner «La Santé» comme nom à une prison, c'est un peu comme s'il y avait une «maternité de la mort», un «gymnase de la paresse», voire un lycée Johnny Hallyday!»

Laurent Ruquier, humoriste français

«Quand le cœur d'un grand homme cesse de battre, on donne son nom à une artère», **Pierre Daninos**, écrivain et journaliste français

«On croit faire une fleur à Dieu en imprimant son nom en majuscules», **Jean-Paul Richter**, écrivain allemand

«Shakespeare n'a jamais existé. Toutes ses pièces ont été écrites par un inconnu qui portait le même nom que lui», **Alphonse Allais**, humoriste français

«S'il y a quelque chose qui porte bien son nom, c'est les dramatiques à la télévision. C'est de la télé, et c'est dramatique tant c'est mauvais!», **Coluche**, acteur et humoriste français

«Que d'amoureux qui s'appelaient de doux noms d'oiseaux se volent dans les plumes une fois mariés», **Jean Delacour**, auteur humoristique français

Le croirez-vous?

Pas au Diable, mais...

... mais sur le Net! Un Chinois de 24 ans a voici peu inscrit son... âme sur un site de vente. Proposé à un prix de départ équivalant à deux francs, l'«objet» a connu 58 enchères, atteignant alors environ 110 francs, avant que l'offre ne soit retirée.

Vous avez dit... machisme?

L'Etat indien du Rajasthan, connu pour un certain manque (euphémisme!) d'ouverture face aux idées féministes, édite un manuel scolaire qui compare la femme au foyer à... l'âne! A la nuance près que ce dernier est estimé plus fidèle et moins râleur que la première.

Bon sang, mais c'est bien sûr...

Religion et spiritualité sont bonnes pour le cœur! C'est ce que révèle une étude américaine, qui montre que les personnes qui fréquentent un lieu de culte ont une pression sanguine sensiblement plus basse que celles qui n'ont aucune activité religieuse.

Les vertus du schéma idéal

Deux enfants, un garçon et une fille: c'est le souhait de la majorité des jeunes mariés. Un désir qui de surcroît est plus garant d'un vie conjugale durable. Une étude australienne montre en effet que les couples qui ont deux enfants du même sexe sont plus sujets au divorce que les autres.

LAB/P.P.
2001 Neuchâtel

POSTCODE 1

Chgt d'adresses: + retours:
EREN, case 2231, 2001 Neuchâtel
(sauf La Chaux-de-Fonds)

